



**ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAND**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LIVRET DE RESSOURCES

Impact du climat relationnel sur la persévérance



DRAIO CLERMONT-FERRAND Compilation de ressources proposée par
Claudine Sénectaire chargée de mission Persévérance
10/11/2025

Table des matières

AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ENSEIGNANTS/ÉLÈVES	2
Fiche 1 : La communication non violente	3
Fiche 2 : La résolution de conflits gagnant/gagnant	5
Fiche 3 : Utiliser l'heure de vie de classe	7
AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ENSEIGNANTS/ÉLÈVES /PARENTS	9
Fiche 4 : Conseil de classe participatif	10
AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ÉLÈVES / ÉLÈVES.....	11
Pédagogies coopératives	11
Fiche 5 : Généralités	12
Fiche 6 : Gestion de la classe	19
Fiche 7 : Travail en groupe	22
Fiche 8 : Aide et tutorat	24
Fiche 9 : Mini-activités coopératives	26
Organiser la coopération entre élèves	47
Fiche 10 : Les conseils coopératifs	48
Fiche 11 : Les marchés de connaissances	52
Fiche 12 : Les coopératives scolaires	54
Fiche 13 : Les discussions à visée démocratique et philosophique	56
Gérer les conflits entre élèves	59
Fiche 14 : Gérer les conflits entre élèves : la médiation par les pairs	60

AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ENSEIGNANTS/ÉLÈVES

Fiche 1 : La communication non violente

La fiche pratique ci-dessous dresse les principes de la CNV et permet d'en comprendre l'essentiel, elle ne peut suffire à une pleine maîtrise.

La CNV référant à une posture de savoir-être, une formation en présentiel est nécessaire pour se l'approprier et l'utiliser de façon pertinente (proposée au PAF)

DEFINITION

Selon son fondateur, Marshall Rosenberg, la Communication Non Violente (CNV) est « le langage des interactions qui renforcent notre aptitude à donner avec bienveillance et à inspirer aux autres le désir d'en faire autant. »

INTENTIONS

Philosophiquement, la CNV part du principe que la nature profonde de l'être humain porte à aimer, donner, recevoir dans un esprit de bienveillance (ce que les neurosciences confirment).

Toute la démarche CNV vise donc à nous défaire des habitudes qui nous ont coupé de cet élan naturel de contribution et à favoriser l'émergence, la reconnexion à cette bienveillance naturelle.

Les 4 étapes de la CNV

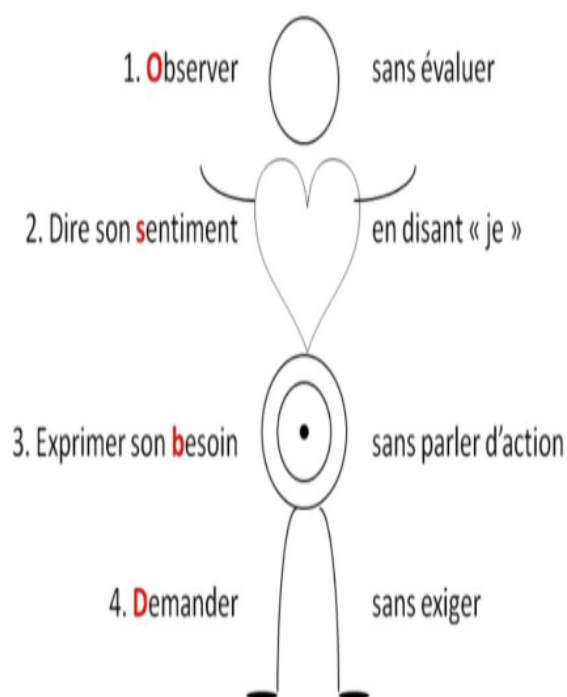
O : « *Quand je vois/j'entends [décrire la situation sans juger],*

S : *je ressens [citer l'émotion ressentie]*

B : *car j'ai besoin [décrire le besoin]*

D : *alors je demande [citer l'action qui viendra satisfaire le besoin].*

Le bonhomme « O S B D »



COMMENT ?

- [Liste de sentiments du CNVC](#)
- [Liste de sentiments et besoins CNV](#)

Mathéo, gêne le bon déroulement du cours

Mathéo intervient de manière intempestive à plusieurs moments du cours. Ses propos sont hors-sujet, ils distraient les autres élèves et ralentissent le déroulé.

Certaines Interventions peuvent dégrader le climat relationnel

Toujours aussi inintéressant Mathéo !
 Donne moi ton carnet !
 Décidément c'est de famille ton frère était tout aussi pénible !
 Tu n'en as pas marre de faire le pitre ?
 Retourne à l'école primaire tu seras mieux !
 Arrêtes tes questions elles n'intéressent personne !
 Si tu ouvres encore la bouche tu vas chez le CPE !

Les 4 étapes en CNV

- O « j'ai constaté que tu intervenais beaucoup pendant le cours, tes remarques ne sont pas toujours en rapport avec le sujet »
- S : « lorsque tu agis ainsi je me sens énervé(e) et irrité(e) »
- B « j'ai besoin de calme pour pouvoir me concentrer et atteindre les objectifs de mon cours »
- D « est-ce que tu serais d'accord pour qu'on en parle et qu'on trouve des solutions ? »

Carla adopte un comportement provocateur

Lorsqu'elle arrive en cours Carla jette son cartable sur la table, souffle et met beaucoup de temps à sortir ses affaires, son attitude amuse les autres élèves et fait perdre du temps.

Irritation et lassitude peuvent générer des interventions préjudiciables

« Carla cette fois je fais un rapport d'incident »
 « Puisque tu ne veux rien faire ne sors pas tes affaires »
 « Comme d'habitude Carla est surmotivée ! »
 « Si tu me cherches tu vas me trouver ! »
 « Les autres mettez-vous au travail, Carla je préfère ne pas te voir va au fond ! »

Les 4 étapes en CNV

- O : « je constate que l'arrivée en classe ne se fait pas facilement pour toi »
- S : « lorsque tu jettes ton cartable sur la table et que tu souffles je suis découragée et déçue »
- B : « j'accorde de l'importance à une ambiance sereine dans la classe et à une relation positive entre nous »
- D : « serais-tu d'accord pour qu'en en parle , il est important de trouver une solution qui nous permette de fonctionner ensemble »

CNV et neurosciences, un besoin de réalité partagée

Fiche 2 : La résolution de conflits gagnant/gagnant

La fiche pratique ci-dessous dresse les principes de la résolution de conflits gagnant/gagnant et permet d'en comprendre l'essentiel, elle ne peut suffire à une pleine maîtrise.

La méthode Gordon référant à une posture de savoir-être une formation en présentiel est nécessaire pour se l'approprier et l'utiliser de façon pertinente.

PRESENTATION

La méthode Gordon : elle a été créée et modélisée dans les années 70 par le psychologue Thomas Gordon. Ce dernier s'est spécialisé dans la résolution des conflits à partir d'une approche bienveillante.

S'appuyant sur des techniques et outils concrets de communication, Thomas Gordon était un pionnier dans la conceptualisation de la résolution des conflits par une approche gagnant-gagnant, appelée aussi résolution de conflits sans perdant.

Cette méthode vise à obtenir la coopération de chacun et à résoudre les conflits de manière apaisée.

Elle consiste à parvenir à une solution qui soit vraiment acceptable pour chacun car répondant aux besoins des deux protagonistes.

Elle se fonde sur l'équité, la satisfaction mutuelle des besoins, le respect.

INTENTIONS

Cette méthode préconise avant tout d'être attentif à certaines postures qui constituent des freins à la communication et à la résolution de conflits tels que :

- donner des ordres,
- menacer,
- donner des conseils, des suggestions toutes faites,
- faire la morale,
- persuader par la logique,
- juger, critiquer,
- flatter.

Les 6 étapes de la résolution de conflit gagnant-gagnant

- Définir le problème, le conflit en termes de résolution de besoins
- Enumérer les solutions possibles
- Evaluer ces solutions
- Choisir la ou les solutions mutuellement satisfaisantes
- Appliquer la solution
- Evaluer les résultats obtenus par la solution choisie

EXEMPLE (tiré de la FICHE 1)

Mathéo, gêne le bon déroulement du cours.

Mathéo intervient de manière intempestive à plusieurs moments du cours. Ses propos sont hors-sujet, ils distraient les autres élèves et ralentissent le déroulé.

Application des 3 étapes de la CNV (cf fiche CNV)

- O « j'ai constaté que tu intervenais beaucoup pendant le cours, tes remarques ne sont pas toujours en rapport avec le sujet »
- B : « lorsque tu agis ainsi je me sens énervé(e) et irrité(e) »
- C « j'aimerais comprendre pourquoi tu agis ainsi, ce qui te pousse à intervenir aussi souvent »

PUIS

Etape 4 : D « est-ce que tu serais d'accord pour qu'on en parle et qu'on trouve des solutions? »

Utiliser les 6 étapes de la résolution de problème gagnant-gagnant

- Définir le problème, le conflit en termes de résolution de besoins : **correspond à l'étape 4 CNV**
- Enumérer à deux les solutions possibles (ne pas se censurer)
 1. Mathéo ne parle plus jamais en cours,
 2. le professeur s'habitue et laisse faire,
 3. Mathéo écrit ses questions et les donne au professeur en fin de cours (besoin repéré : satisfaire sa curiosité ?)
 4. le professeur permet que Mathéo pose uniquement 2 questions
 5. En début de chaque cours, Mathéo résume ce qu'il a retenu du cours précédent (besoin repéré : besoin de visibilité sociale)

.....
- Evaluer ces solutions : **chacune des solutions est discutée entre les 2 personnes**
- Choisir la ou les solutions mutuellement satisfaisantes : **choix négocié**
- Appliquer la solution
- Evaluer les résultats obtenus par la solution choisie

Fiche 3 : Utiliser l'heure de vie de classe

DEFINITION

L'heure de vie de classe est un temps hors enseignement disciplinaire de dialogue entre : les élèves de la classe ; les élèves et les enseignants ou d'autres membres de la communauté scolaire. 10h par an sont inscrites au programme des classes de collège comme du lycée.

Elle peut être utilisée à des fins pédagogiques, pour travailler le projet d'orientation, pour organiser des temps conviviaux, etc.

Et pourquoi pas...

un outil de coopération entre élèves au service d'un meilleur climat scolaire !!!!

INTENTIONS

- Réguler les tensions
- Trouver des manières de vivre ensemble
- Instituer une réflexion sur les règles de vie commune
- Initier un travail de propositions et d'élaboration collective
- Améliorer l'ambiance de la classe

QUELQUES PISTES...

Discussion à visée philosophique et démocratique

Une discussion à visées démocratique et philosophique (DVDP) est une réunion au sein de laquelle les échanges sont organisés démocratiquement (tous les participants ont un égal accès à la parole) pour aborder philosophiquement une question ou un sujet précis. Pour cela, les participants sont conduits à utiliser des processus de pensée réflexive : la problématisation, l'argumentation et la conceptualisation (Tozzi, 2012). Les DVDP ont pour objectif de développer le penser par soi-même et des habiletés relatives à la prise de parole au sein d'un groupe

COMMENT ?

<https://www.reseau-canope.fr/developper-lesprit-critique/debat-a-visee-philosophique.html>

Temps de jeux coopératifs

Des jeux, des mises en situation pour favoriser la cohésion du groupe.

https://www.cmrh.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/repertoire_dactivites_brise-glace_cle0a2d4a.pdf

Améliorer l'ambiance de la classe ?

<https://nuage01.apps.education.fr/index.php/s/7kCCopAQKEtTcPb>

Conseil d'élèves

<https://tube-cycle-3.apps.education.fr/w/a4dd6765-245b-4644-a01a-fe823757632d>

<https://nuage01.apps.education.fr/index.php/s/A8P8MSTwAdLRYDj>

<https://www.youtube.com/watch?v=fbkikmv2gQw>

AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ENSEIGNANTS/ÉLÈVES /PARENTS

Fiche 4 : Conseil de classe participatif

DEFINITION

Avec ce dispositif il ne s'agit plus de « tenir le conseil » au sens d'une réunion qui statue, mais bien plutôt de « tenir conseil ».

Ce déplacement de centre d'intérêt se concrétise à travers la mise en place d'un véritable entretien, nouvel épicode, dans lequel l'élève présente à un professeur et à ses parents, son bilan et ses perspectives.

Dans le principe du conseil participatif, le conseil est le moment où les axes de travail pour progresser sont établis conjointement avec l'élève pour le responsabiliser.

INTENTIONS

L'objectif est de donner une place plus importante à la pédagogie pendant les conseils de classe afin de responsabiliser les élèves dans leur réussite scolaire et de rendre plus actifs / présents les parents ?

Le projet du conseil de classe participatif est que parents, enseignants et élèves entrent dans une dynamique de coopération dans le suivi de la scolarité.

Accompagné par son professeur principal et aidé de ses camarades, chaque élève prépare en heures de vie de classe son bilan personnel de leur parcours d'élèves : ils identifient leurs compétences, relèvent leurs réussites et leurs difficultés, ils proposent des pistes de résolution et de progrès de manière écrite sur leur feuille de suivi annuel.

COMMENT ?

Ils devront ensuite s'entraîner à exposer à l'oral ce bilan de compétences et à formuler des engagements qui leur permettront de progresser.

Le jour du conseil de classe l'élève est accueilli sur RV par les délégués de classe pendant 10 mn., l'élève expose son bulletin de compétences et présente ses engagements.

Ensuite, un professeur, un membre de l'équipe de direction, un CPE, un représentant des parents et l'élève dialoguent autour de ce bilan et l'affinent. L'appréciation finale du bulletin est rédigée. Les engagements à réussir sont consignés.

Pour l'élève, la préparation est l'occasion de vivre un travail coopératif et de développer des compétences à l'oral lors de simulations d'entretien

RESSOURCES

<https://cardie.ac-creteil.fr/spip.php?article533>

https://padlet.com/ce_cardie1/conseil-de-classe-participatif-au-coll-ge-les-mailheul-de-co-86lnwwqkjcvs

<https://www.youtube.com/watch?v=eZFBPiC5j1o>

<https://nuage01.apps.education.fr/index.php/s/MwFocCxknaPfZie>

<https://www.canotech.fr/a/39727/orientation-un-conseil-de-classe-prepare-avec-les-eleves-et-les-familles>

AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ÉLÈVES / ÉLÈVES

Pédagogies coopératives

Fiche 5 : Généralités

La pédagogie coopérative prend en compte l'individu en le sortant de l'anonymat du cours magistral.

Deux avantages pédagogiques forts : pour les tutorés, appartenir à un réseau d'échanges en mesure d'apporter des informations rapides et efficaces ; pour les experts, voir leurs apprentissages se renforcer, devenir des personnes ressources, participer à une communauté de solidarité.

Avec les pratiques coopératives, une large place est accordée à la dimension humaine de la personne.

Une pédagogie coopérative peut se définir comme une forme d'enseignement dont les apprentissages sont possibles par la coopération entre les personnes. Elle favorise les interrelations entre les enfants et les interactions avec leur milieu.

La classe coopérative favorise l'émergence d'apprentissages conséquents, persistants et faisant sens en permettant à l'enfant d'élargir son champ de travail et d'aiguiser sa conscience d'exister.

A travers des espaces de libertés permis par la coopération, les enfants ont la possibilité de se déplacer, parler, organiser des travaux à plusieurs, ... Il faut donc créer les conditions pour que les enfants puissent s'entraider.

Aide, entraide et tutorat :

La coopération est un facteur permettant et favorisant les apprentissages. L'enseignant n'est plus la seule interface aux savoirs.

La coopération regroupe toutes les situations où enfants et adultes, réunis en communauté de recherche, mettent à disposition de tous les richesses individuelles, échangent leurs connaissances et développent en même temps des attitudes métacognitives. L'un bénéficie d'informations dont il avait besoin, l'autre est amené à remobiliser ses connaissances pour les rendre accessibles à celui qui le sollicite.

Les enfants qui souhaitent un tuteur choisissent parmi ceux qui se portent volontaires pour le devenir. Ils s'installent à proximité. Les tuteurs doivent réussir préalablement un brevet. Pour rompre un tutorat, il suffit d'en faire part au conseil. Un enfant qui a besoin d'aide peut laisser un message sur la table du tuteur pour qu'il intervienne à sa guise sans le déranger dans son propre travail.

Gestion de l'espace et du temps scolaire :

Six passages à travailler :

- d'une pédagogie du contrôle à une pédagogie de la dissipation
- d'une pédagogie de l'homogène à une pédagogie de la complexité
- d'une logique d'enseignement à une pédagogie de l'apprentissage
- d'une pédagogie de l'individuel et du collectif à une pédagogie de la personne
- d'une pédagogie de l'omnipotence du maître à une pédagogie de la coopération
- d'une pédagogie du spectacle à une pédagogie matérialiste

Les déplacements deviennent possibles et même nécessaires. On peut rechercher des zones de travail qui dépassent l'espace de la classe. Les affichages sont nombreux.

L'emploi du temps devient un guide pour situer dans la journée quels sont les horaires à respecter et les rendez-vous collectifs plutôt qu'une suite d'activités ordonnée par un adulte. Sont positionnés sur le programme de la semaine des situations de réflexions coopératives où le partage des représentations est d'une importance capitale pour la formation des concepts.

Les outils :

Les pédagogies coopératives se construisent autour de quelques repères à partir desquels l'enseignant devient l'ingénieur de ses pratiques professionnelles sans une référence systématique à des méthodes ou des façons d'enseigner prédéfinies et immuables. Il y a 4 piliers fédérateurs :

- l'expression libre
- le tâtonnement expérimental
- la coopération
- les techniques éducatives

Les outils se pensent et se bâtissent autour de principes généraux : complexité des savoirs, primauté à l'expression, tâtonnement expérimental, personnalisation, coopération, incitation à la recherche, pluralité des âges, évaluation formatrice.

Au service de la personnalisation des apprentissages, on peut utiliser :

- la boîte aux lettres : pour les documents corrigés et à corriger
- le passeport de classe : document donné à chaque élève avec son prénom. L'enfant le pose sur le bureau de l'enseignant ou d'un tuteur pour lui signifier sa demande d'aide. Il fait un autre travail en attendant cette aide.
- le code des sons : code de couleurs pour régler le flux sonore de la classe

Plan de travail et personnalisation des apprentissages :

Il faut diversifier les moyens et les procédures d'enseignement et d'apprentissage, individualiser le parcours scolaire et personnaliser.

Le plan de travail est un document spécifique à chaque élève, sur lequel il planifie ses activités à partir de ce qu'il souhaite et peut réaliser, et de ce qu'il a à acquérir et maîtriser au terme de son cycle. Ses objectifs pédagogiques peuvent être de personnaliser les apprentissages, gérer l'hétérogénéité d'un groupe-classe, de susciter la coopération et l'entraide entre enfants, de leur permettre d'effectuer des choix, de leur permettre d'effectuer des choix et de proposer des travaux adaptés à chacun.

(SUITE)

LA COOPERATION DU POINT DE
VUE DE L'ENSEIGNEMENT :

Plan de travail		du	au
Nom :		Prénom :	
MON PERMIS D'AUTONOMIE			
<input type="checkbox"/> 1 - Je travaille avec mon tuteur :	<input type="checkbox"/> 2 - J'ai le droit d'échanger avec mes voisins	<input type="checkbox"/> 3 - J'ai le droit de me déplacer dans la classe	
Liste des activités		Je me valide	La maîtresse valide
Projet personnel :		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Texte libre		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Coloriage magique		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Opérations et problèmes		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lecture		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
→ Totaux		/14	/14
J'ai fait moins de 8 activités <i>Mon permis d'autonomie diminue</i>	J'ai fait 8 activités <i>Mon permis d'autonomie reste le même</i>	J'ai fait plus de 8 activités <i>Mon permis d'autonomie augmente</i>	
Mon avis sur mon travail ☺ ☹ ☹	L'avis de ma maîtresse ☺ ☹ ☹	L'avis de mes parents ☺ ☹ ☹	

Il est aussi possible de mettre en place un plan de travail mural, à la place ou en complément du plan individuel. Il sert de mémoire.

L'évaluation :

Elle est entendue comme le produit d'une action ponctuelle visant à mesurer les évolutions de performances des élèves à différents moments de leur vie scolaire à partir de critères fixés par les programmes de la nation.

Le niveau de maîtrise correspondant à un ensemble de compétences identifiées peut être représenté par des ceintures. Les items proposés ne désignent pas des compétences mais plutôt ce que l'on pourrait appeler des "indicateurs". Il est tenu compte des compétences initiales des élèves. Un tableau récapitulatif des ceintures obtenues « Je grandis » peut être accroché au mur.

L'élève cherche à se rendre maître d'une situation que l'enseignant a construite de telle façon qu'il ne puisse atteindre ce but qu'en mobilisant ou en construisant les connaissances fixées.

Le texte libre :

Il s'agit de produire un écrit sans qu'une démarche particulière ne soit imposée, sans consigne d'écriture émanant de l'enseignant. On ne l'instaure pas. Il faut multiplier les moments qui donnent envie d'écrire. L'enfant est libre de tout écrire, mais on ne peut pas publier n'importe quoi, n'importe comment. Chacun peut lire son texte à la classe. Il peut y avoir un choix d'un texte à étudier, à améliorer, ... ensemble.

Il ne faut pas oublier les textes d'auteur qui permettent de découvrir l'usage de mots et l'emploi de formes syntaxiques inédits dans la vie de la classe.

Il ne faut pas oublier les textes d'auteur qui permettent de découvrir l'usage de mots et l'emploi de formes syntaxiques inédits dans la vie de la classe.

A partir des textes produits, un travail peut être fait pour les réécrire avec un guide de correction. Des codes indiquent les différents types d'erreur. On part du vivant au lieu de partir de la règle et on tente d'en dégager un certain nombre de récurrences, d'attributs qui, au final, délimiteront le concept.

Sur des textes, l'enfant peut aussi faire une chasse aux mots afin de se constituer des collections à étudier ou à réutiliser.

Les apprentissages deviennent possibles en raison de la récurrence des situations. Les enfants auront aussi un cahier memento reprenant ce qui a été appris.

(SUITE)

Correspondance et journal scolaire :

La correspondance permet d'élargir le milieu de vie de l'enfant, de progresser sur le plan de la socialisation dans la mesure où il échange avec l'extérieur.

Discussions à visée philosophique :

Conseils de coopérative et réunions sont les principales institutions de la classe qui permettent d'apporter des réponses aux questions concernant sa vie sociale.

L'enseignant peut proposer une écoute pédagogique (orienter les enfants vers des activités qui vont accroître leur capital connaissances/compétences), l'écoute psychologique (permettre un écho aux préoccupations personnelles par l'intermédiaire d'un agir empathique) ou l'écoute philosophique (permettre l'élaboration d'une pensée personnelle).

LA COOPERATION DU POINT DE VUE DE LA RELATION

Les espaces de parole et d'expression :

- **Le quoi de neuf :** les enfants échangent avec l'ensemble du groupe, tout peut y être dit, la parole de chacun des élèves a la même valeur. On peut y engager un travail scolaire. Il peut évoluer (prévoir le titre d'une intervention, la nature d'une présentation, l'exploitation qui peut en être faite, la participation de l'enseignant, mise en place d'un président de séance et d'un secrétaire). Il faut avoir des règles : je demande la parole, j'écoute celui qui parle, je ne me moque pas.
- **Le bilan météo :** espace de libre parole en fin de journée afin d'en dresser le bilan et d'envisager le travail à venir, chaque enfant peut manifester l'état de son contentement par des gestes distinctifs dont on peut faire le compte. Il est possible d'y résoudre des conflits nés dans la journée.
- **Le conseil de coopérative :** il vise la régulation de la classe, la construction du cadre législatif du groupe et l'organisation des projets. C'est une institution consultative, propositionnelle et décisionnelle. Cela suscite la responsabilisation des enfants et leur engagement dans la réalisation des projets collectifs et la résolution des problèmes liés à la vie collective. Leur personnalité s'affirme. Les enfants en préparent l'ordre du jour en s'inscrivant sur un journal mural (frigo). Le président de séance s'appuie sur la démarche suivante : proposer, discuter, décider, appliquer. Le système de vote peut donner une voix à chaque participant ou chacun dispose d'autant de voix que de propositions à confronter.

Contrats de vie, sanctions et réparations :

Il faut distinguer différents niveaux : celui des lois (immuables), des règles de vie (ce qui est interdit ou autorisés et les sanctions), et des codes de conduites (la politesse).

La sanction doit être réfléchie (quel intérêt, que faire en cas de non-respect du contrat, que faire si un comportement positif est manifesté ?). La sanction s'adresse à une personne, porte sur des actes ou des faits, s'accompagne d'une procédure réparatrice. Elle peut correspondre à la privation de l'exercice d'un droit ou être d'ordre symbolique. L'enfant peut revendiquer le droit à l'erreur s'il accepte de la corriger.

La réparation éducative a pour but de rétablir une relation altérée par une souffrance commise, elle tend à recréer du lien et de l'amitié. C'est à celui qui se reconnaît en erreur de faire la démarche de proposer lui-même une réparation et à la victime de l'accepter ou pas.

Prendre des responsabilités :

Le métier confère à l'élève un rôle au sein du groupe mais également un statut. Les services correspondent plus à des tâches distribuées par l'enseignant. Les métiers prennent du sens quand les élèves les proposent et demandent au conseil de les exercer.

La prévention des violences :

Un message clair est une petite formulation verbale entre deux personnes en conflit. Il ne conduira pas des enfants à rechercher le pourquoi de ce qui les oppose, il orientera la discussion vers des idées qui pourraient résoudre le différent.

- Ce que tu m'as fait m'a fait souffrir et je vais te faire un message clair.
- Quand tu ... (explication)
- Ça m'a ... (émotions)
- Est-ce que tu as compris ? (message clair? - accord pour ne plus recommencer ou excuses) Si le persécuteur refuse le message clair, la victime peut déposer une critique au conseil ou solliciter un adulte. Le message clair ne peut s'adresser qu'à des personnes sensibilisées. Les enfants doivent disposer d'un vocabulaire de base pour exprimer leurs émotions. Les jeux de rôles et théâtre-forum peuvent aider les enfants.

Il est possible d'avoir des enfants médiateurs pour les cours de récréation. Les solutions trouvées peuvent être notées sur un cahier.

Une stratégie de déconnexion consiste à mettre du temps et de l'espace entre les deux personnes en opposition. La victime peut transmettre la situation à un collègue pour éviter que l'opposition ne s'aggrave. La sanction peut être utilement remplacée par une réparation.

Le développement des motivations :

- La motivation intrinsèque : l'activité est pratiquée pour le plaisir qu'elle procure
- La motivation extrinsèque : l'activité est pratiquée pour obtenir quelque chose de plaisant ou éviter quelque chose de déplaisant (pression extérieure)
- L'amotivation : absence de toute motivation

La mise en place de ceintures de comportement : une ceinture obtenue ne peut plus être retirée (mais période d'essai possible), elle est attribuée lors du conseil de coopérative sur demande de l'enfant, elle n'est pas une augmentation de pouvoir mais une élévation du niveau de responsabilité, c'est un défi face à soi-même et non pas une compétition dans la classe.

Je suis capable de ...	J'ai le droit de ...
------------------------	----------------------

Ceinture marron : - diriger un atelier - présider le conseil	- assurer les prêts en BCD - faire des ateliers hors de la classe
Ceinture bleue : - participer à un atelier	- apprendre à présider le conseil - circuler seul dans l'école - rester dans la classe pendant la récréation
Ceinture verte : - respecter les lois, les règles	- être facteur - m'occuper de la cantine - apprendre à diriger un atelier
Ceinture jaune : - connaître les lois et essayer de les respecter - accepter les remarques - essayer de travailler sans gêner	- apprendre à présider une réunion - aller aux toilettes seul
Ceinture blanche : - essayer de travailler seul	- aller aux toilettes accompagné d'un élève ceinture verte

Une monnaie intérieure peut être créée au sein de la classe.

LA COOPERATION AU SEIN D'UNE ECOLE

- conseil d'élèves d'école (gestion partagée de ce qui unit enfants et adultes)
- règlement de cour et permis à points
- permis de circulation libre et responsable

L'enseignant :

CONCLUSION

- n'assume plus seul la distribution de l'information, il est accompagné pour cela par ce qu'apportent les enfants ;
- organise le milieu de telle façon que l'environnement proche de l'enfant soit le plus riche possible, c'est-à-dire producteur d'un nombre important d'informations;
- met en place un embryon de la structure, une institution zéro de classe;
- permet à cette structure de se construire et d'évoluer, notamment par l'intermédiaire du conseil;
- intervient lorsque le fonctionnement démocratique des échanges ou la sécurité des enfants est en danger;
- se rend auprès des enfants pour les aider, notamment pour entrer dans les activités et mener à terme leurs projets; permet aux enfants de s'en sortir de manière autonome, ou intervient et garantit l'écoute et la sécurité de chacun ;
- se rend auprès des enfants qui avancent, afin de les encourager à poursuivre leurs progressions;
- évalue le travail produit par les élèves pour qu'ils puissent mesurer l'écart entre ce qu'ils sont en mesure de réussir et ce qu'il leur reste à travailler;
- contribue à l'auto structuration de la classe et aide à dénouer des blocages que le groupe peut rencontrer;

- participe au témoignage du monde adulte et enrichit ainsi la classe de son expérience;
- a le souci des familles et fait en sorte que les innovations pédagogiques deviennent plus des sources d'ouverture et de confiance que des prétextes à angoisses et reproches. Cela peut se travailler par une force d'amabilité et d'invitations à participer et à échanger;
- travaille avec d'autres enseignants, afin d'entretenir la nécessaire vision large lui permettant de prendre du recul par rapport à l'enchevêtrement des événements survenant dans sa classe.

Choix éducatifs et principes généraux du fonctionnement de la classe :

1. C'est dans l'activité que les enfants apprennent
2. Les tensions, les souffrances et les émotions désagréables entravent les apprentissages
3. On retient mieux les réponses aux questions que l'on se pose que celles aux questions que l'on ne se pose pas encore
4. La maturité cognitive des enfants et la complexité de leur structure neuronale permettent une acquisition durable des savoirs
5. Les situations d'entraide constituent de réelles opportunités d'apprentissages
6. L'ouverture sur la vie et sur le monde permet de donner du sens à ce que l'on apprend à l'école.

Fiche 6 : Gestion de la classe

Le climat de classe désigne l'environnement social d'un élève à l'école. Il repose principalement sur la relation des élèves entre eux et sur la relation entre les élèves et leur enseignant.

CLIMAT DE CLASSE

→ C'est un préalable déterminant à l'apprentissage

- Dans un climat positif, le cerveau sécrète des molécules nécessaires au bien-être de l'enfant, qui favorisent donc l'apprentissage (ocytocine, dopamine, endorphine, sérotonine)
- Dans un climat défavorable, le cerveau libère en excès des hormones qui sont à l'origine de sentiments de colère, d'anxiété et de découragement (cortisol, adrénaline, noradrénaline)

→ Mettre en place un cadre rigoureux par des règles et des lois

- Maintenir une ambiance calme, sécurisée, propice aux échanges et à la concentration des élèves sur les tâches scolaires

→ Développer la cohésion du groupe

- Permettre que les enfants aient des rapports harmonieux entre eux, des liens d'amitié et partagent une même envie d'apprendre

→ Satisfaire des besoins psychologiques

- Besoin de compétences : se sentir capable de réaliser les tâches demandées par l'enseignant
- Besoin d'autonomie, d'autodétermination : être à l'origine de ses actions et de ses choix
- Besoin d'appartenance sociale : sentir que l'on fait partie d'un groupe

→ Sentiment d'auto-efficacité

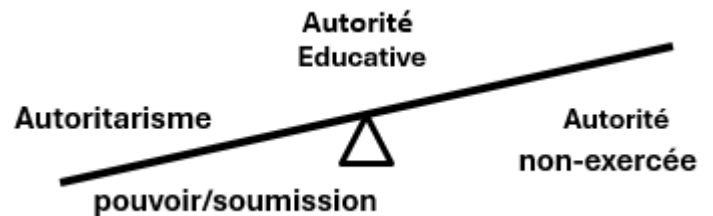
- Estimer avoir les compétences nécessaires pour répondre à des consignes données
- FLOW : ressentir le sentiment de plaisir que l'on éprouve lorsqu'on réussit une tâche complexe et que l'on atteint un objectif que l'on s'était fixé (motivation autodéterminée, engagement total dans les apprentissages, sentiment de maîtrise, absence d'inquiétude)

METTRE EN PLACE UN CLIMAT POSITIF ?

Relation statutairement asymétrique dans laquelle l'auteur, disposant de savoirs qu'il met en action dans un contexte spécifié, manifeste la volonté d'exercer une influence sur l'autre reconnu comme sujet, en vue d'obtenir de sa part, sans recourir à la violence, une reconnaissance qui fait que cette influence lui permet d'être à son tour auteur de lui-même.

Elle s'exerce donc sans rapport de pouvoir/soumission.

Elle comprend 3 significations indissociables :



→ **Avoir de l'autorité (autorité de posture)**

- Être l'auteur de son existence
- Relève d'un processus d'autorisation
- Elle n'a donc rien de naturel !

→ **Faire autorité (autorité de compétence)**

Gestes professionnels que l'éducateur mobilise dans sa pratique de l'autorité :

- Communication verbale, paraverbale (ton, intonation, rythme de la voix) et non verbale (regards, gestes, position dans l'espace, déplacements et distance)
- Savoirs en termes de dispositifs pédagogiques et didactiques
- Connaissances et compétences individuelles

→ **Être l'autorité (autorité de statut)**

Elle place son détenteur dans une position asymétrique. De cette place, il peut poser :

- Le non négociable de sa place générationnelle adulte/enfant
- Le non négociable de sa fonction institutionnelle professionnel/éduqué

- S'applique à l'adulte/professionnel comme au jeune/éduqué et ne peut être remis en cause
- Construire un contrat de vie (avec des lois, des règles de vie et un code de politesse)
- Etablir des sanctions éducatives (qui ne sont pas humiliantes mais conscientisantes)
- Proposer des activités scolaires dynamiques qui font sens pour les élèves
- Ritualiser les apprentissages et confier des responsabilités aux élèves
- Adopter une posture d'adulte, d'enseignant
- Réfléchir sur les valeurs qui motivent l'action et choisir la conduite la plus appropriée (éthique)

→ **Buts**

- Fin psychologique : permet à l'élève de se réconcilier avec lui-même
- Fin éthique : apprendre à répondre de ses actes (responsabilisation)
- Fin politique : rappeler l'existence d'une règle nécessaire pour la vie en commun

→ **Critères**

- Ne concerne qu'une seule personne
- S'appuie sur un acte et non sur une personne. S'il n'y a pas de preuve, il n'y a pas de sanction
- Se traduit par la privation de l'exercice d'un droit
- S'accompagne d'une réparation non imposée, si possible à l'initiative de l'élève, pour éviter l'apprentissage de l'hypocrisie

AUTORITE EDUCATIVE

MISE EN PLACE

SANCTION EDUCATIVE

EXEMPLES

→ Exemples de formulations du non-négociable

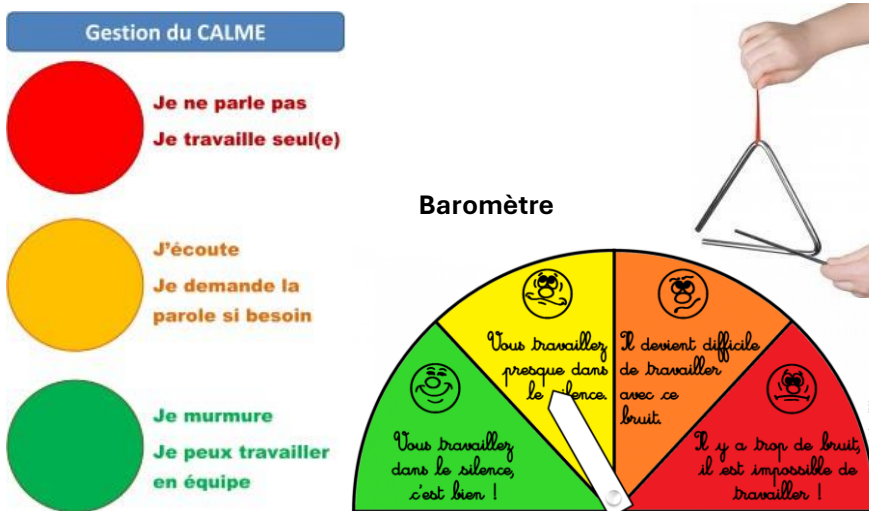
- « Ici, je ne suis l'enseignant d'aucun élève en particulier, mais celui de tous les élèves. »
- « Ici, on échange, mais pas n'importe comment. On vit ensemble, entre êtres humains. »
- « Ici, c'est une classe. Le professeur enseigne et l'élève apprend »
- « Chacun a le droit d'être tranquille dans son corps, son cœur, ses affaires et son travail. »

→ Exemples d'erreur → sanction éducative

- Détérioration → Réparation matérielle
- Usage abusif d'un droit → Perte momentanée de l'exercice de ce droit
- Manque de respect → Sanction symbolique et réparation non imposée

→ Exemples d'outils d'entretien du calme

- Permettre les échanges uniquement par du chuchotement ou le murmure
- En cas de hausse du volume sonore, rappeler l'exigence de calme de manière douce
- Si ça ne suffit pas, cet exercice de conscientisation peut faire office de sanction éducative



Que se passerait-il s'il n'y avait plus de règle ? Que veut dire être libre ?

BIBLIOGRAPHIE

- Blin, J-F. (2004). Classes difficiles : Des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires. Delagrave.
- Connac, S. (2012). La personnalisation des apprentissages. Issy-les Moulineaux : ESF Editeur.
- Connac, S. (2017). Enseigner sans exclure – La pédagogie du colibri. Paris : ESF Editeur.
- De Vecchi, G. (2007). Une banque de situations problèmes – Tous niveaux. Hachette Education.
- Favre, D. (2015). Cessons de démotiver les élèves. Dunod.
- Robbes, B., Zakhartchouk, J-M. (2014). L'autorité éducative, la construire et l'exercer. CRDP Amiens.
- <https://syn-lab.fr/Recherche> - Construire un climat de classe positif, bienveillant et créatif.

Fiche 7 : Travail en groupe

DEFINITION

Le travail en groupe correspond à une situation didactique, organisée par l'enseignant, afin que les élèves explorent, à plusieurs, une situation problème. Il vise l'émergence d'un conflit sociocognitif, sous forme d'un litige entre les élèves, pour que les représentations initiales de chacun soient éprouvées, puis majorées. Son but didactique est, qu'au terme d'un temps de travail en groupe, chaque élève se soit approprié le problème, ait pu exprimer ses idées concernant sa résolution et se trouve dans des dispositions cognitives d'ouverture aux savoirs apportés par l'enseignant pour stabiliser ses représentations ou en construire de nouvelles.

→ Le choix de la consigne de travail

Caractéristiques d'une situation-problème : accessible, obstacle, autovalidation, savoir le plus adapté pour résoudre le problème

→ La présentation de la consigne :

- Présentation de la consigne à l'oral et à l'écrit : énoncé, durée, étapes
- Explicitation de la priorité du questionnement (et non de la forme du travail)
- Temps pour que les élèves posent des questions
- Reformulation de ce qui est demandé par quelques volontaires

→ Les étapes d'organisation du travail en groupe

- Temps individuel de travail (entre 30'' et 5')
- Travail en groupe autonome (l'enseignant ne parasite pas les discussions au sein des groupes)
- Synthèses courtes : 5' pour la classe entière (1' minute maximum par groupe et interdiction de répéter ce qui a été dit)
- Formalisation du savoir par l'enseignant : réponse aux questions que les élèves se sont posées par la confrontation des avis
- Temps d'autoévaluation du travail en groupe (5' maximum)

→ Constitution des groupes

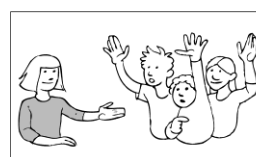
- Aléatoire : par tirage au sort rapide (par exemple, à l'aide d'un jeu de cartes : les 4 valets forment un groupe de 4, etc.) Un site pour la constitution aléatoire des groupes : <https://www.keamk.com/fr/>
- Laisser le choix aux élèves de réaliser seul (sans interaction) le même travail

→ L'entretien du calme

- Les élèves peuvent parler en chuchotant ou en murmurant
- L'enseignant respecte lui aussi cette exigence de calme
- La sanction par une perte momentanée du droit de parler : les élèves échangent par écrit

→ Des fonctions d'aide au travail en groupe (pour un étayage de l'autonomie)

- Référent parole (et participant)
- Référent temps (et participant)
- Référent idées – porte-parole (et participant)
- Référent calme (et participant)
- Référent matériel (et participant)
- Référent consigne (et participant)



Référent parole



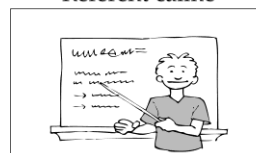
Référent temps



Référent calme



Référent idées



Référent consigne



Référent matériel



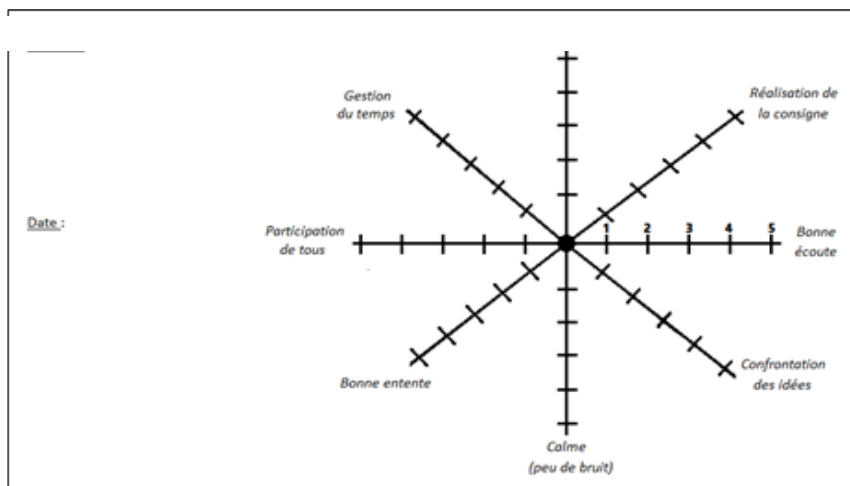
Participant

ORGANISATION PEDAGOGIQUE

Exemples de supports d'autoévaluation du travail en groupe

Déroulé :

1. Chaque groupe reçoit une toile vierge
2. Chaque groupe se positionne sur chacune des 8 branches : 1 (grosse insatisfaction) – 5 (grande satisfaction)
3. Un membre du groupe relie les branches
4. Les toiles peuvent être comparées l'une à l'autre et/ou l'une après l'autre (pour améliorer les éventuels dysfonctionnements)



LA TOILE

Le travail en groupe a été utile si :

- j'ai pu donner mes idées
- j'ai découvert de nouvelles idées
- j'ai su écouter les autres
- mes idées ont évolué
- j'ai l'impression d'avoir appris quelque chose
- ...

Utile

51	52	53	54	55
41	42	43	44	45
31	32	33	34	35
21	22	23	24	25
11	12	13	14	15

Agréable

Le travail en groupe a été agréable si :

- j'ai pris du plaisir
- je me sens plus motivé
- il n'y a pas eu trop de bruit
- il n'y a pas eu de disputes avec d'autres
- j'ai pu donner mon avis
- ...

LE CARRÉ

Déroulé :

1. Chaque élève choisit une valeur dans sa tête : 41 s'il a trouvé le travail efficace mais désagréable, 54, s'il l'a trouvé utile et agréable, 15 s'il l'a pensé agréable mais inutile, ...
2. Chacun note sur le carré du groupe sa valeur sous forme de croix
3. Le nuage de croix permet d'avoir l'avis global de la classe, pour faire réagir

Exemples d'informations affichées pendant le travail en groupe des élèves

1. Poser des questions si la consigne n'est pas claire
2. Réfléchir d'abord individuellement pour avoir des idées à partager
3. Choisir un rôle pour aider le bon fonctionnement du travail en groupe
4. La priorité n'est pas de participer mais d'apprendre : répondre au problème à partir de ce que l'on sait déjà, poser des questions, ne pas chercher à être d'accord avec les autres, vérifier ses idées et ses solutions, ...

- Connac, S., Fontdecaba, S. (2013) Mieux apprendre avec la coopération (dossier). Cahiers Pédagogiques, 505.
- Connac, S. (2017). La coopération entre élèves. Futuroscope : Canopé.
- Connac, S. (2017). Enseigner sans exclure – La pédagogie du colibri. Paris : ESF Editeur.
- Reverdy, C. (2016). La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques -
- Dossier de veille de l'IFÉ no114. Lyon : ENS Lyon.



EXPLICITATION

BIBLIOGRAPHIE

Fiche 8 : Aide et tutorat

DEFINITION

L'aide est une situation coopérative durant laquelle un élève, qui se reconnaît capable, vient apporter ses connaissances et ses compétences à un de ses camarades qui en a exprimé le besoin. Le tutorat correspond à une organisation coopérative des systèmes d'aides apportées entre élèves. Un tuteur est un élève volontaire et formé aux gestes de l'accompagnement et de l'explication. Il maîtrise ce qu'on lui demande ou sait renvoyer vers quelqu'un de compétent. Un tutoré est un élève qui exprime le besoin d'obtenir un soutien ponctuel, plus ou moins durable, de la part d'un tuteur. En autorisant de l'aide entre élèves et en instituant du tutorat, un enseignant se donne l'opportunité de ne pas être la seule personne-ressource au sein d'une même classe.

→ Pour aider :

- On termine d'abord son travail
- On est d'accord pour apporter son aide
- On répond à une demande précise
- On s'exprime dans le calme
- Si on ne sait pas, on oriente vers quelqu'un d'autre
- On n'en fait pas trop, on ne donne pas trop d'indices
- On ne se moque pas : on encourage et on félicite
- On peut, à son tour, demander de l'aide.

5 conditions pour être tuteur

- Avoir reçu une formation au tutorat
- Être volontaire
- Avoir réussi un brevet (sur la formation)
- Ne pas avoir perdu ce statut
- Accepter, quand nécessaire, de demander de l'aide

CONDITION 1 LA FORMATION DES ELEVES

→ Pour demander de l'aide :

- D'abord, on essaye tout seul
- On choisit celui qui peut aider et on attend qu'il (qu'elle) se soit rendu(e) disponible
- On pose une question précise
- On écoute avec attention et on met de la bonne volonté
- On remercie celui ou celle qui a aidé
- On peut, à son tour, apporter de l'aide.

CONDITION 2 LA RECIPROCITE

PASSEPORT

Prénom : _____ Nom : _____

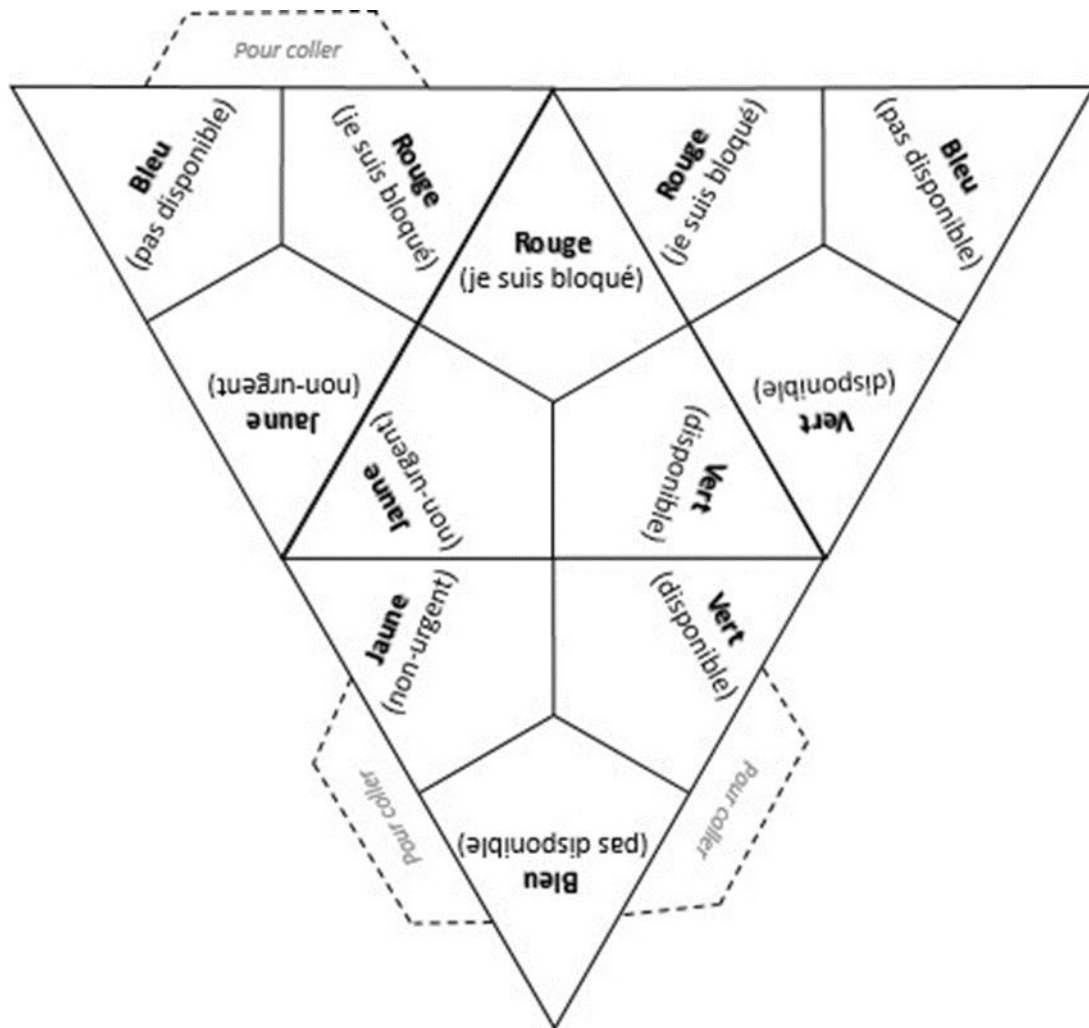
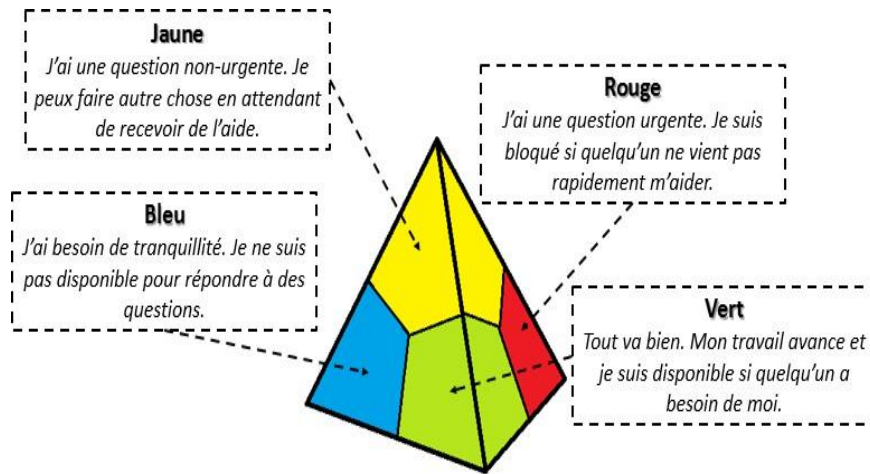
J'ai essayé tout seul / toute seule
Je suis bloqué(e)
J'ai une question précise à poser
Je ne veux pas que l'on fasse le travail à ma place



Recto



Verso






- Connac, S., Fontdecaba, S. (2013) Mieux apprendre avec la coopération (dossier). Cahiers Pédagogiques, 505.
- Connac, S. (2017). La coopération entre élèves. Futuroscope : Canopé.
- Connac, S. (2017). La pédagogie du colibri – Enseigner sans exclure. Paris : ESF Editeur.
- Demaugé-Bost. (2005). Tu veux que j't'aide !?, <http://bdemauge.free.fr/tetraaide.pdf>
- Héber-Suffrin, C., (2013). Plaisir d'aller à l'école. Lyon : Chronique Sociale.
- Reverdy, C. (2016). La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques - dossier de veille de l'IFÉ no114. Lyon : ENS Lyon.
- Veltcheff, C., Vincent, J.F. (2016). Mémento pour la coopération entre élèves au collège et au lycée. Poitiers : Editions Canopé

Fiche 9 : Mini-activités coopératives

Réfléchir – Échanger – Partager

*Verbaliser, développer l'écoute active, partager les idées
(Activer des connaissances ou résumer des éléments)*

 <p>5 minutes</p>	<p>Dans le temps indiqué, les élèves réfléchissent individuellement à une question posée par l'enseignant.</p> <p>Noter ce qu'ils connaissent sur un sujet. Résumer ce dont ils se souviennent.</p> <p>----</p>
 <p>2 min 2 min</p>	<p>Les élèves échangent en duo chacun leur tour :</p> <ul style="list-style-type: none">• L'élève A partage son idée pendant le temps indiqué,• L'élève B écoute et pose des questions si besoin. <p>Les élèves échangent leurs rôles.</p>
	<p>Les élèves qui souhaitent exprimer ce qui a été discuté dans leur équipe partagent avec la classe entière.</p> <p>ou</p> <p>L'enseignant questionne des élèves au hasard pour qu'ils expriment ce qui a été discuté dans leur équipe</p> <p>« Nous avons discuté de... »</p>

Echanges ping-pong

Verbaliser, partager les idées

(Activer des connaissances, résumer des éléments, générer des idées)

[Record RallyRobin, Kagan, 2013]

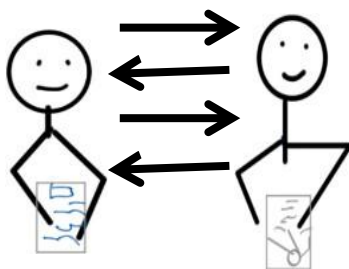


5 minutes

Dans le temps indiqué, les élèves notent individuellement leurs propositions pour répondre à la question posée par l'enseignant.

Les idées pour...

Ce dont ils se souviennent.



2 minutes

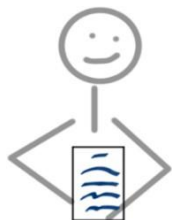
Les élèves échangent en duo avec le voisin/la voisine. Échanges ping-pong : chacun présente un élément listé à tour de rôle.

- La personne de gauche présente un élément de sa liste.
- La personne de droite présente un autre élément.
- La personne de gauche ajoute un élément.
- ...

Les élèves complètent leur liste individuelle avec les éléments proposés dans le duo.

Formuler – Echanger – Créer

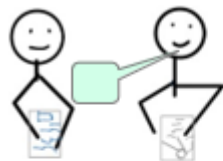
Verbaliser, développer l'écoute active, construire une réponse à deux
(Organiser des connaissances, activer des attentes)



5 minutes

Dans le temps indiqué, les élèves répondent individuellement par écrit à une question posée par l'enseignant.

Exemples : répondre à des exercices, lister des arguments, définir dans ses propres mots...



2 min



2 min

Les élèves échangent en duo chacun leur tour :

- L'élève A partage son idée pendant le temps indiqué,
- L'élève B écoute et pose des questions si besoin.

Les élèves échangent leurs rôles.

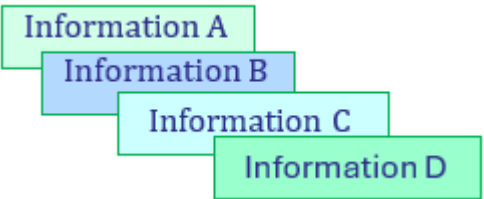
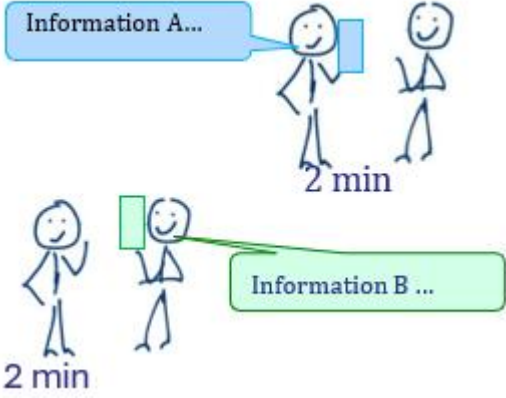
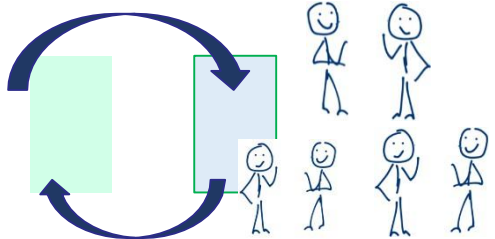
- L'élève B partage un autre élément de réponse pendant le temps indiqué...



Les élèves créent en duo une nouvelle réponse que chacun d'eux est en mesure d'expliquer.

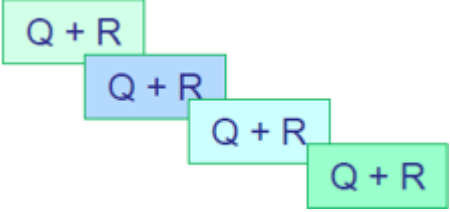
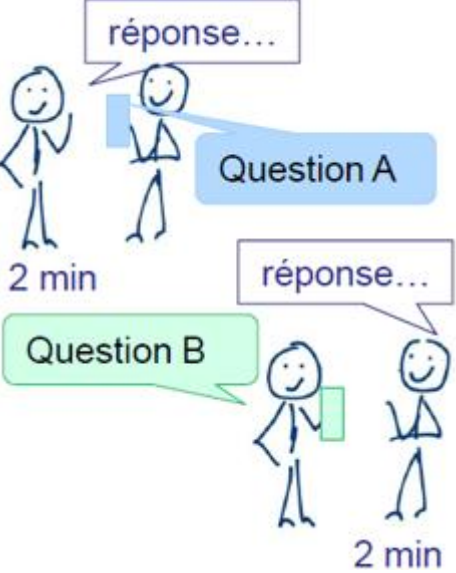
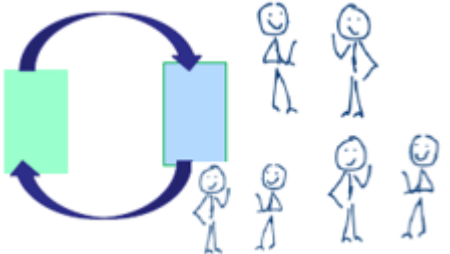
Méli-mélo

Familiariser les élèves à la matière à venir

 <p>Information A Information B Information C Information D</p>	<p>L'enseignant prépare une série de fiches sur la matière qui sera vue en classe. → Une fiche = une information</p>
 <p>Information A... 2 min Information B ... 2 min</p>	<p>Chaque élève prend connaissance d'une fiche. L'enseignant s'assure que chacun comprend sa fiche. Les élèves circulent dans la salle et forment des duos le temps de présenter leurs informations :</p> <ul style="list-style-type: none">• l'élève A présente sa fiche à l'élève B en s'assurant que ce dernier comprend,• l'élève B présente sa fiche à l'élève A en s'assurant qu'il comprend.
	<p>Les élèves échangent leurs fiches et circulent pour former un nouveau duo. Les étapes sont répétées plusieurs fois, puis les élèves reprennent leur place.</p>
<p>L'enseignant peut ramasser les fiches ou les laisser aux élèves pour qu'ils puissent les utiliser pendant le cours, en jouant un rôle actif dans leur apprentissage.</p>	

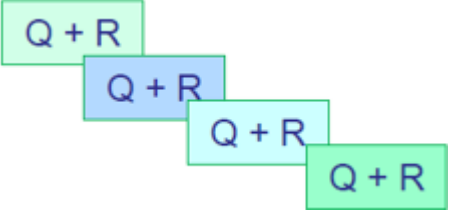
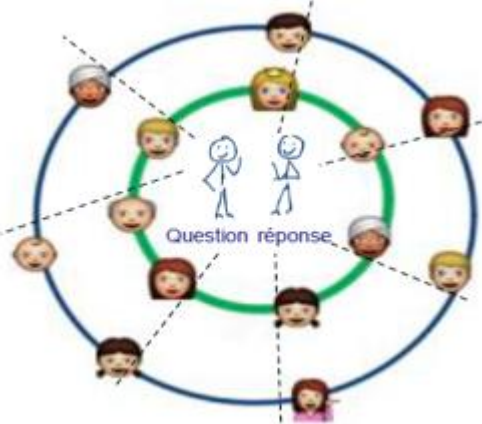
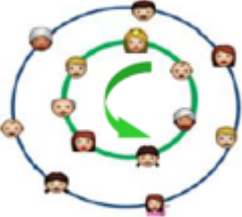
Questionnement en rafale

Révision et consolidation de la matière enseignée en classe

	<p>L'enseignant et/ou les élèves produisent une série de fiches sur la matière vue en classe.</p> <p>→ Une fiche = une question + la réponse</p>
	<p>Pendant le temps indiqué, chaque élève reçoit une fiche et circule pour former un duo.</p> <p>Les élèves s'interrogent à tour de rôle :</p> <p>L'élève A</p> <ul style="list-style-type: none">• pose la question qui se trouve sur sa fiche à l'élève B• valide la réponse ou explique la réponse. <p>Les élèves inversent les rôles.</p> <p>L'élève B pose la question et se trouve sur sa fiche, valide la réponse ou explique la réponse.</p>
	<p>Les élèves échangent leurs fiches et trouvent un nouveau partenaire.</p> <p>Les étapes sont répétées plusieurs fois, puis les élèves reprennent leur place.</p>

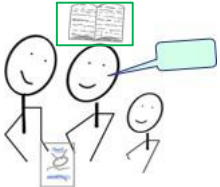

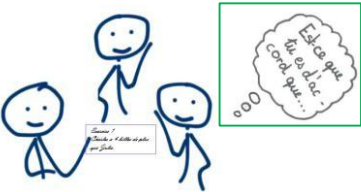
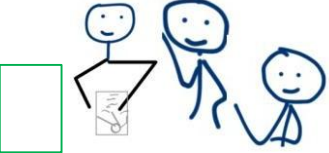
Questions-réponses en cercles

Révision de la matière enseignée en classe
[Concentrique cercles, Kagan, 2000]

	<p>L'enseignant et/ou les élèves produisent une série de fiches (une question + une réponse) sur la matière vu en classe.</p>
	<p>Les élèves sont répartis en deux sous-groupe :</p> <ul style="list-style-type: none">• ils se positionnent en deux cercles concentriques• ils forment un duo avec l'élève qui se trouve face à eux. <p>Les élèves se questionnent en duos :</p> <p>L'élève du cercle intérieur,</p> <ul style="list-style-type: none">• questionne l'élève sur cercle extérieur face à lui,• valide ou explique la réponse.
	<p>L'enseignant demande aux élèves du cercle intérieur (ou extérieur) de se décaler d'un certain nombre de place sur la gauche (ou droite).</p> <p>Les élèves forment ainsi un nouveau duo et se questionnent.</p>
<p>L'organisation en cercles peut être remplacée par deux lignes.</p>	

Exercices coopératifs

Rituel coopératif pour les exercices en classe.

	<p>Les élèves reçoivent les exercices à faire en trios, avec trois responsabilités (lecteur, accordeur, scribe).</p>
	<p>Lecture de l'énoncé Le lecteur lit à voix haute pour le trio l'énoncé du premier exercice. Il souligne les éléments importants et reformule si besoin.</p>
 <p>X minutes</p>	<p>Réflexion individuelle pendant le temps indiqué Chacun prépare la manière de s'y prendre pour résoudre l'exercice.</p>
	<p>Échange et accord des partenaires Les élèves partagent leur proposition ; l'accordeur initie l'échange en expliquant sa proposition et s'assure que tout le monde comprend et est d'accord sur la solution retenue.</p>
	<p>Rédaction de la réponse de l'équipe Le scribe écrit la réponse sur laquelle l'équipe s'est mise d'accord.</p>
<p>Les responsabilités tournent pour les différents exercices.</p>	

Pause pédagogique

Traiter l'information nouvelle, revoir ce qui vient d'être discuté dans le cours
[Howden]



En duo, l'élève A fait comme si l'élève B avait quitté la salle et manqué une partie de la leçon (ou de la prise de notes).

- L'élève A résume l'information pendant que l'élève B écoute.
- L'enseignant indique lorsqu'il est temps de changer, une fois le temps écoulé.
- L'élève B résume à son tour en ajoutant ce que le premier a oublié.



Variante en trio, un élève fait comme si l'un des élèves avait quitté la salle.

- L'élève A résume l'information pendant que les autres écoutent.
- L'élève B ajoute ce que le premier a oublié.
- L'élève C pose des questions.

Vérification par les dyades

Verbalisation, justification des éléments travaillés
[Howden & Martin, 1997 ; RallyCoach, Kagan & Kagan, 2009]



Les élèves travaillent en duos sur une série de questions ou d'exercices.

- L'élève A se charge de répondre à la première question.
- L'élève B supervise le travail en demandant d'expliquer, en lui posant des questions et, si nécessaire, en donnant des pistes pour soutenir son partenaire (sans faire à sa place).

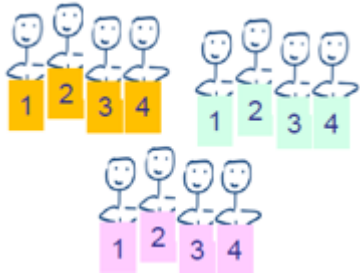


Les élèves changent de rôle pour la deuxième question et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les points aient été traités.

Structure qui peut aussi être utilisée pour vérifier les devoirs ou pour corriger les fiches individuelles d'exercices entre élèves.

Têtes numérotées

Faire discuter les élèves sur une réponse
[Kagan, 2013]

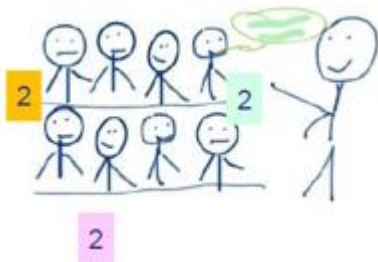


L'enseignant pose une question et les élèves répondent individuellement.

A l'intérieur de chaque équipe de 4, chaque élève est identifié avec un chiffre de 1 à 4.



Les élèves discutent en équipes de 4 en veillant à ce que chaque membre comprenne la proposition ou la réponse de l'équipe et soit en mesure de l'expliquer.



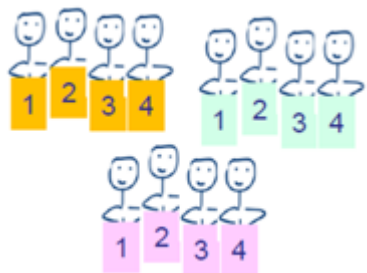
L'enseignant choisit un numéro entre 1 et 4 et demande aux élèves qui ont ce numéro de lever la main.

L'enseignant demande à l'un d'eux de répondre ; puis demande aux autres élèves ayant le même numéro d'indiquer s'ils ont d'accord ou pas avec la réponse.

L'enseignant donne un retour sur la réponse à toute la classe.

Têtes numérotées adaptées

Une manière de responsabiliser les élèves lors des retours collectifs
[Kagan, 2013]

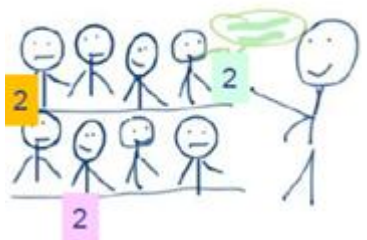


A l'intérieur de chaque équipe, chaque membre est identifié avec un critère.

Exemples : chaque équipe est identifiée par une couleur et chaque membre par un chiffre ; les membres d'un duo sont identifiés selon leur position avec un membre « côté couloir » et un membre 'côté fenêtre ».



Les membres travaillent en équipe en veillant à ce que chacun comprenne la proposition ou la réponse de l'équipe et soit en mesure de l'expliquer.



Pour animer la discussion collective, l'enseignant désigne au hasard l'élève ou les élèves qui explique(nt) les éléments discutés en équipe (un élément de réponse, la stratégie adoptée...).

Exemples : l'enseignant appelle « le 3 vert » pour expliquer, ou « les numéros 2 » et chaque élève ayant le numéro 2 explique ; l'enseignant lance un dé pour désigner les élèves qui réponse.

Pour maintenir l'écoute : chaque élève appelé doit ajouter un nouvel élément, sans redite.

Lecture en duo

Lecture dans une langue étrangère
[Pause – Prompt – Praise, Duran et al., 2016]



Les élèves conviennent d'un signal pour faire une pause en cas de difficulté (dire « Attends », toucher l'épaule...).

En duo, un élève lit à voix haute avec le soutien de son partenaire.



Pause : l'élève qui soutient utilise le signal convenu pour indiquer au partenaire de faire une pause dans sa lecture, lorsque le lecteur se trompe ou a des difficultés.



Guide (Prompt) : l'élève qui soutient propose des pistes pour aider son partenaire à lire (il joue le rôle de « souffleur »).

Les pistes peuvent concerner le décodage et/ou la compréhension et s'appuient sur ce qui est travaillé en classe.

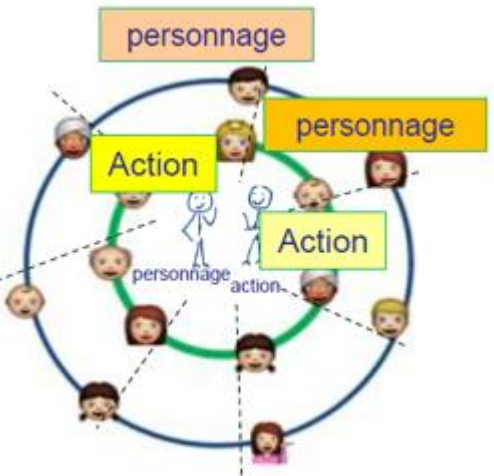



Félicite (Praise) : l'élève qui soutient félicite son partenaire.

Les étapes sont reconduites jusqu'à la fin de la lecture.

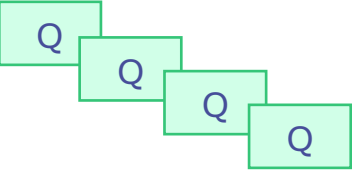
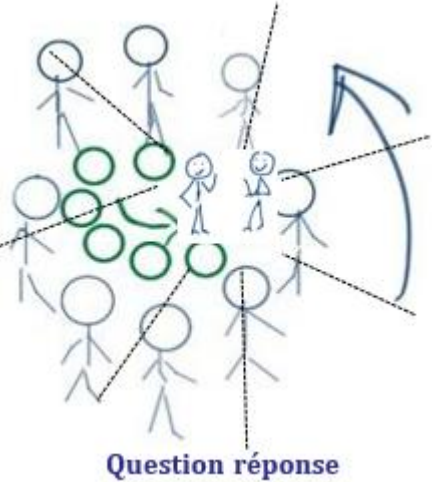
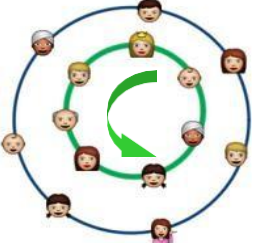
Construction en cercles

Par exemple, pour travailler la construction de phrases en langues
[Adapté de Potvin *et al*, 2005 et Kagan, 2000]

	<p>Les élèves sont répartis en deux sous-groupes :</p> <ul style="list-style-type: none">• ils se positionnent en deux cercles concentriques• ils forment un duo avec l'élève qui se trouve face à eux. <p>➤ Les élèves du cercle intérieur (ou extérieur) reçoivent des images de personnages.</p> <p>➤ Les élève du cercle extérieur (ou intérieur) reçoivent des images d'action.</p> <p>Dans chaque duo, les élèves inventent une phrase avec leur(s) personnage(s) et l'action.</p>
	<p>L'enseignant demande aux élèves du cercle intérieur (ou extérieur) de se décaler d'un certain nombre de places sur la gauche (ou la droite).</p> <p>Les élèves forment ainsi un nouveau duo et proposent de nouvelles phrases.</p>
<p>L'organisation en cercles peut être remplacée par deux lignes.</p>	


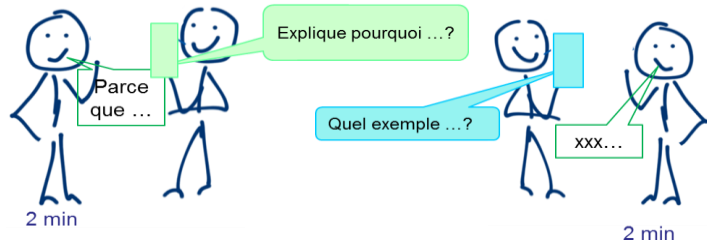
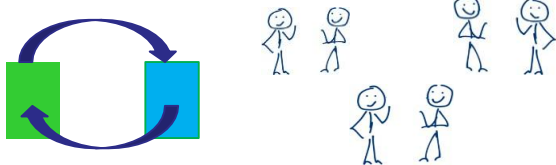
Le questionnement en cercles pour faire connaissance

Questions pour se découvrir ou pratiquer une conversation en langue
[Concentrique cercles, Kagan, 2000]

	<p>L'enseignant propose des questions qui permettent aux élèves de se découvrir (leurs goûts, leurs envies...).</p>
	<p>Les élèves sont répartis en deux sous-groupes :</p> <ul style="list-style-type: none">• ils se positionnent en deux cercles concentriques,• ils forment un duo avec l'élève qui se trouve face à eux. <p>Les élèves se questionnent en duos :</p> <ul style="list-style-type: none">• l'élève du cercle intérieur (ou extérieur) pose la question inscrite sur sa fiche.• l'élève du cercle extérieur répond.
	<p>L'enseignant demande aux élèves du cercle intérieur (ou extérieur) de se décaler d'un certain nombre de places sur la gauche (ou droite). Les élèves forment ainsi un nouveau duo et se questionnent.</p>
<p>L'organisation en cercles peut être remplacée par deux lignes.</p>	

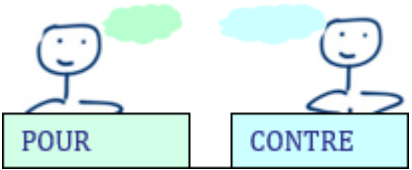
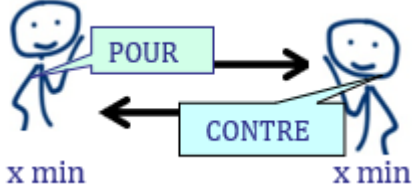
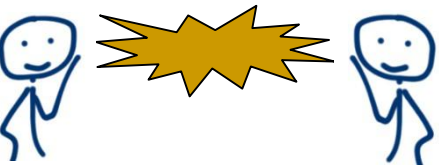
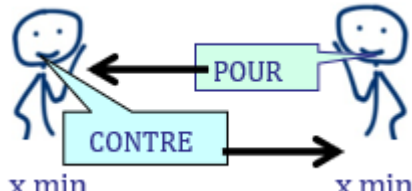
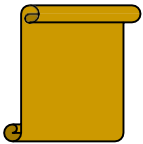
Questions + explications

[ASK to THINK – TEL Why©, King, 2007]

<p>Les questions de compréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décris dans tes propres mots.... • Qu'est-ce veut dire ? • Pourquoi est important ? <p>Les questions d'intégration</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explique pourquoi ... ? • Explique comment ... ? • En quoi et ... sont similaires ? • Qu'est-ce qui arriverait si ... ? • Trouve un nouvel exemple de ... • Quelles sont les forces et les faiblesses de ? 	<p>Expliquer c'est</p> <ul style="list-style-type: none"> • dire ce que chacun connaît • ne pas se contenter de décrire • reformuler dans ses propres mots • expliquer le pourquoi • expliquer le comment • faire des liens • connecter les explications avec ce que le/la partenaire connaît 	<p>Au préalable = un entraînement pour</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions : des modèles de questions à trous sont proposés aux élèves ; ils doivent les utiliser pour créer des questions sur le matériel étudié. • Apporter des explications.
	<p>Les élèves inventent des questions sur le matériel étudié et les inscrivent sur une fiche.</p>	
	<p>Ils circulent dans la salle pour former un duo. Les élèves s'interrogent à tour de rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève A questionne l'élève B, valide la réponse ou explique la réponse. • Les élèves échangent les rôles. 	
	<p>Les élèves échangent leurs fiches et circulent pour former de nouveaux duos. Les étapes sont répétées plusieurs fois, puis les élèves reprennent leur place.</p>	





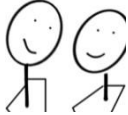
Controverse coopérative

Discussion sur des thématiques avec des positions pour et contre
[adaptée de Johnson & Johnson, 2007]

	<p>Les élèves reçoivent la documentation correspondant à l'une des positions (position assignée). Ils préparent la meilleure présentation possible de cette position.</p>
	<p>Chacun présente la position assignée dans le temps imparti.</p> <ul style="list-style-type: none">• L'élève A présente « sa position » de manière persuasive à l'élève B, qui peut poser des questions de clarification.• L'élève B présente « sa position » de manière persuasive à l'élève A, qui peut poser des questions de clarification.
	<p>Les élèves s'engagent dans une discussion ouverte, au cours de laquelle ils confrontent les positions : ils argumentent, réfutent, contre-argumentent.</p>
	<p>Les élèves renversent les perspectives.</p> <ul style="list-style-type: none">• L'élève B présente « l'autre position » de manière persuasive à l'élève A, qui peut poser des questions de clarification.• L'élève A présente « l'autre position » de manière persuasive à l'élève B, qui peut poser des questions de clarification.
	<p>Les élèves créent une position commune la plus raisonnée possible.</p>


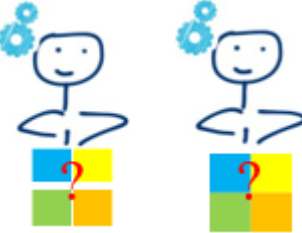
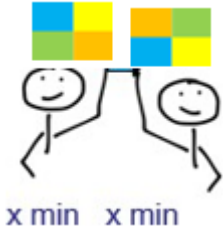
Lecture interactive guidée de textes longs en duo

Dynamiser la lecture de textes
[Scripted cooperation, O'Donnell, 1999]

 <p>500 mots</p>	<p>Les élèves lisent silencieusement un même passage (500 mots, par exemple), avec la consigne de repérer les idées principales et les faits. L'enseignant attribue les rôles du responsable et de l'écoutant au hasard.</p>
 <p>x min</p>	<p>En duo, pendant le temps indiqué et selon les rôles attribués :</p> <ul style="list-style-type: none">• le responsable résume de mémoire (sans regarder le texte),• l'écoutant facilite les explications ; il vérifie les erreurs et les omissions, ajoute des images mentales et/ou des connaissances.
 <p>500 mots</p>	<p>Les élèves lisent silencieusement le passage suivant (500 mots, par exemple), avec la consigne de repérer les idées principales et les faits.</p>
 <p>x min</p>	<p>En duo, pendant le temps indiqué : les élèves échangent les rôles :</p> <ul style="list-style-type: none">• le responsable résume de mémoire (sans regarder le texte),• l'écoutant facilite les explications ; il vérifie les erreurs et les omissions, ajoute des images mentales et/ou des connaissances.
	<p>Les élèves revoient ensemble le texte pour s'en souvenir.</p>

Tour d'horizon

Sonder la position des élèves, favoriser les discussions et argumentations

	<p>L'enseignant propose une question pour laquelle les élèves pourraient proposer des réponses différentes :</p> <ul style="list-style-type: none">• selon la compréhension des élèves ou la maîtrise de la notion,• selon leur manière de résoudre un problème,• selon leurs préférences... <p>Il distribue une feuille avec 4 couleurs et indique à quelle couleur correspond chaque réponse.</p>
	<p>Les élèves réfléchissent individuellement et choisissent la couleur qui correspond à leur réponse sans parler.</p> <p>Au signal, les élèves montrent, tous en même temps, leur réponse en positionnant la couleur choisie en haut à gauche.</p>
 <p>x min x min</p>	<p>Grâce aux couleurs choisies, l'enseignant peut,</p> <ul style="list-style-type: none">• soit demander à des élèves d'expliquer leur réponse à la classe,• soit proposer aux élèves de se regrouper en petites équipes avec des réponses différentes pour discuter et expliquer leurs choix.
<p>Possibilité de répondre en levant 1, 2, 3 ou 4 doigts, selon la réponse choisie.</p>	

Jetons de conversation

Favoriser la participation de tous les membres de l'équipe
[Abrami et al., 1996]



Lors d'une discussion en petites équipes, chaque élève reçoit des jetons d'une couleur spécifique. Chaque membre reçoit le même nombre de jetons.



Pour pouvoir intervenir dans la discussion d'équipe, les élèves doivent poser un jeton au centre de la table (pas besoin de jeton pour répondre par oui ou par non).



L'enseignant pose quelques questions pour faire réfléchir les élèves sur leurs constats.





Est-ce que la participation de chacun a été égale ? Quelles sont vos conclusions ?

Si la participation n'a pas été égale, que pourrait-on faire la prochaine fois pour qu'elle le devienne ?

Possibilité de poursuivre de poursuivre par une discussion collective sur les règles de communication et de vie en classe.

L'aventure en 3 étapes

Partager des idées en développant des habiletés de communication : questionner, écouter, résumer les idées
[Tree-step interview, Kagan 2013]

 <p>5 minutes</p>	<p>Les élèves prennent un moment pour réfléchir individuellement à une question posée par l'enseignant, pendant le temps indiqué.</p>	
 <p>2 minutes</p>	<p>Les élèves se regroupent en équipes de 4 qui sont divisées en 2 duos. Dans chaque duo :</p> <ul style="list-style-type: none">• l'élève A interview l'élève B pendant le temps indiqué,• l'élève B interview l'élève A pendant le temps indiqué.	 <p>2 min</p>
 <p>1 min chacun</p>	<p>Dans les équipes de 4, chaque élève reformule ce que le partenaire a dit pour l'ensemble de l'équipe (moitié du temps initial).</p>	

Un temps d'échange partagé entre pairs

Échanger chacun son tour en pratiquant l'écoute active
[Timed pair share, Kagan, 2013]



5 minutes

Dans le temps indiqué, les élèves réfléchissent individuellement à une question posée par l'enseignant, puis se tournent vers leur voisin/voisine.



2 min

Les élèves échangent en duo, à tour de rôle, en pratiquant l'écoute active.

- Pendant le temps indiqué, l'élève A partage son idée et l'élève B écoute sans l'interrompre.
- L'enseignant suggère une manière dont l'élève B peut répondre :
 - « l'élève B peut remercier son partenaire »,
 - « l'élève B peut souligner une chose qu'il a appris »,
 - « l'élève B peut dire une raison pour laquelle il a apprécié d'écouter l'élève A »

...

Les élèves échangent les rôles.



2 min

AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ÉLÈVES / ÉLÈVES

Organiser la coopération entre élèves

Fiche 10 : Les conseils coopératifs

DEFINITION

Un conseil coopératif d'élèves est une réunion démocratique. Elle cherche à harmoniser la vie du groupe en associant les participants. C'est l'occasion de faire l'état des lieux des projets personnels ou collectifs, d'aborder les propositions, les problèmes, la coopérative, les félicitations mais aussi tout ce qui concerne le symbolique dans la classe : permis, brevets, ceintures, responsabilités ou autres. Le conseil coopératif se réunit périodiquement. Il est la clé de voute de l'exercice de la coopération entre élèves. Son but est de réguler les événements passés et d'organiser ceux à venir. En partie ritualisé par des maitres-mots (des formules récurrentes qui balisent les échanges), il autorise une liberté d'expression aux membres de la classe.

LES ETAPES

→ **Animé par un président et un secrétaire chargé de dresser une trace écrite des décisions prises, il est guidé par différentes étapes :**

1. Ouverture du conseil et rappel des règles de fonctionnement par le président de séance :
« On ne se moque pas, on écoute celui qui parle, on a le droit de se taire, les enfants qui ont le moins parlé sont prioritaires. »
2. Bilan-météo de la semaine
3. Relecture et vérification des décisions prises lors du dernier conseil
4. Les problèmes et difficultés au sein de la classe (« J'ai un problème » remplace avantageusement les « Je critique »)
5. Les propositions : règles de vie de classe (les lois sont posées par les adultes et ne peuvent pas être changées par les conseils coopératifs ; elles établissent le cadre de sécurité), projets collectifs, projets individuels, ... Les décisions se prennent suivant le protocole proposé par Jean Le Gal : Proposition - Discussion - Décision - Application
6. (Éventuellement) Les ceintures de comportement responsable, les permis de libre circulation, ...
7. Les félicitations, les encouragements et les remerciements
8. Relecture des décisions prises et clôture du conseil : évaluations de la présidence et/ou du conseil (bilans météo), puis choix du prochain président de séance

→ Privilégier la recherche de consentement mutuel.

N'user du vote qu'en ultime recours, c'est-à-dire si l'actualité du groupe exige une décision rapide. Voter n'est pas une pratique démocratique si cela consiste à nier les minorités par la force du nombre de la majorité. Face à plusieurs propositions, il est alors possible de :

- Chercher un consentement mutuel (qui satisfait tout le monde sans dégrader l'action)
- Reporter la décision au prochain conseil, laisser murir les réflexions

Si un choix s'impose entre plusieurs propositions valables, organiser jusqu'à la décision :

1. un tirage au sort
2. un vote à bulletin caché
3. un vote à main levée



"Le suffrage par le sort est de la nature de la démocratie. Le suffrage par le choix est de celle de l'aristocratie. Le sort est une façon d'élire qui n'afflige personne ; il laisse à chaque citoyen une espérance raisonnable de servir sa patrie."

Montesquieu - De l'esprit des lois (1777 – Livre 2, chap. 2)

Organisation

- Chacun lève sa main en même temps ("soleil", "nuage" ou "pluie")
- Quelques interventions, en débutant par les insatisfactions pour finir par des satisfactions

<i>Introduction</i>	<u>Président</u> : « Le conseil est ouvert. On ne se moque pas, on écoute celui qui parle, on demande la parole, la priorité sera donnée à ceux qui ont le moins parlé, les gêneurs trois fois ne pourront ni parler ni voter. Qui veut être secrétaire de séance ? »
<i>Bilan de la semaine</i>	<u>Président</u> : « Prise de température de la semaine » (Bilan météo)
<i>Décisions du dernier conseil</i>	<u>Président</u> : « Les décisions du dernier conseil. » <u>Le secrétaire</u> relit les dernières décisions. <u>Président</u> : « C'est fait » ou « Ce n'est pas fait »
<i>Problèmes</i>	<u>Le président</u> lit les problèmes du frigo. Il peut laisser cinq minutes pour que chacun tente de résoudre les problèmes sans le conseil. <u>Président</u> : « La parole est à ... » La personne appelée formule son problème. En cas de solution déjà trouvée, le président passe. Sinon, le conseil prend une décision. Quand les problèmes sont des détails, le président peut dire « tas de sable » et passer.
<i>Propositions</i>	<u>Président</u> : « Qu'est-ce que vous avez à dire pour que la classe fonctionne mieux ? » Le président distribue la parole et organise des votes si nécessaire.
<i>Ceintures de comportement</i>	<u>Président</u> : « Qui souhaite changer de ceinture de comportement ? » Le président distribue la parole à tour de rôle. Seuls les titulaires de la ceinture demandée peuvent prendre la parole. A la fin, la ceinture noire décide en fonction des avis donnés et des critères de la grille de ceinture de comportement.
<i>Félicitations et remerciements</i>	<u>Président</u> : « Qui a des félicitations ou des remerciements ? » ...
<i>Fin du conseil.</i>	<u>Président</u> : « On relit les décisions d'aujourd'hui ». <u>Le secrétaire</u> relit ce qui est inscrit sur le cahier de conseil. <u>Président</u> : « Qui sera président la prochaine fois ? ... Le conseil est terminé. Prise de température de la présidence ... »
<i>Gêneurs</i>	<u>Président</u> : « Untel, gêneur 1 fois » - « Untel, gêneur 2 fois » - « Untel, tu ne peux plus parler et voter. »

→ **Pour éviter les critiques entre élèves pendant les conseils**

Un message clair correspond à un outil de traitement non-violent et autonome des petits conflits que les élèves rencontrent.

- 1 - « J'ai besoin de te faire un message clair »
⇒ Signal d'alarme et prise de conscience de l'importance du moment
- 2 - « Ce que tu as fait m'a fait souffrir ou plaisir »
⇒ Indication du caractère du message 3
- « Quand ... »
⇒ Description de la situation en termes d'action
- 4 - « Cela me fait ... »
⇒ Expression du sentiment provoqué, ou de l'émotion vécue
- 5 - « Est-ce que tu m'as compris ? » : finalisation du message et demande d'accord
⇒ « OUI » : le problème est réglé
⇒ « NON » : le problème n'est pas réglé → cahier de plaintes, adulte ou conseil

BIBLIOGRAPHIE

- Connac, S. (2009). Apprendre avec les pédagogies coopératives. Paris : ESF Editeur.
- Connac, S. (2017). La coopération entre élèves. Futuroscope : Canopé.
- Jasmin, D. (1993). Le conseil de coopération. Montréal : Editions de la Chenelière.
- Le Gal, J. (2002). Les droits de l'enfant à l'école, pour une éducation à la citoyenneté. Bruxelles : De Boeck et Belin.
- Pochet, C., Oury, F. (1978). Qui c'est l'conseil ? Vigneux : Matrice.

Fiche 11 : Les marchés de connaissances

DEFINITION

Les marchés de connaissances (ou réseaux d'échanges réciproques de savoirs) sont des organisations coopératives qui partent d'un postulat que chacun a des savoirs, sous forme de connaissances, expériences, savoir-faire, savoir-vivre, ..., qui peuvent intéresser d'autres personnes et qu'il est capable d'enseigner. Ainsi, les offreurs profitent de ces réseaux pour se convaincre de leurs acquis, les ancrer davantage et accepter plus facilement leurs domaines d'ignorance. Les demandeurs bénéficient de ces partages pour rencontrer autrement qu'à travers les enseignants des savoirs qui les attirent et pour lesquels de véritables passions peuvent naître.

ORGANISATION D' UN RESEAU D' ECHANGES RECIPROQUES

- 1. Repérage des talents :** les enseignants présentent aux élèves la maxime de l'échange des savoirs : « Personne ne sait rien – Personne ne sait tout – Le savoir appartient à tout le monde et s'échange. » C'est notamment l'occasion d'expliquer que personne n'est omniscient et que chacun est doué de talents. Il s'agit donc de susciter chez les élèves la reconnaissance de ces talents et la volonté d'offrir une de leurs compétences au partage. Les talents peuvent concerner une discipline d'enseignement précise (par exemple en Français ou en Anglais), mais aussi des domaines pluridisciplinaires et extrascolaires. Au départ, ce type de consigne peut être énoncée aux élèves : « Faisons un jeu : pas de notes, pas d'engagement ; nous allons faire un tour de table et chacun énoncera des choses qu'il sait, et des choses qu'il ne sait pas. Il ne s'agit pas pour l'instant de savoir ce que l'on offre ou que l'on demande. » (Héber-Suffrin, 2001, p.167)
- 2. Organisation de l'offre et de la demande :** les enseignants sollicitent les élèves pour offrir à d'autres certains de leurs talents. Ils notent ce que les élèves souhaitent recevoir (quelque chose qu'ils souhaitent développer parce qu'ils le demandent) et ce qu'ils acceptent de transmettre. La consigne est présentée de telle manière qu'une demande est formulée avec une offre, et inversement. Il n'est bien évidemment pas nécessaire qu'elles soient dans le même domaine. Cette réciprocité existe parce que « tout le monde donne ou enseigne et tout le monde reçoit ou apprend. » (M. Breault, in Héber-Suffrin en al., 2011, p. 59) Le but n'est pas qu'il y ait une symétrie entre les offres et les demandes, mais que personne n'ait exclusivement un statut de sachant ou exclusivement un statut de novice. Il s'agit de faire en sorte qu'il y ait un don de part et d'autre.
- 3. Constitution des groupes :** sans les élèves, les enseignants traitent les offres et les demandes et constituent les premiers regroupements. Les élèves peuvent se retrouver à deux ou à plusieurs : les groupes sont à géométrie variable.
- 4. Réalisation de l'échange :** les élèves sont accueillis et les enseignants leur indiquent les premiers groupes. A l'aide de Post-it, les groupes sont représentés au tableau, scindé en quatre colonnes : « Les offres » - « Les demandes » - « Les échanges en cours » - « les échanges non encore réalisés. » (Héber-Suffrin, 2001, p. 170) Les élèves procèdent alors aux échanges de savoirs et quand ils ont terminé, les Post-it sont déplacés sur le tableau pour que de nouveaux échanges s'organisent. Ainsi, progressivement, les élèves alternent entre la fonction d'offreur et celle de demandeur. Cette évolution des groupes est possible grâce à la fonction de « secrétaire de séance », tenue par un élève volontaire, qui se charge du déplacement des Post-it selon qu'ils signifient la fin d'un échange ou le début d'un nouveau. C'est à lui de réunir une offre avec les demandes.
- 5. Echanges sur les échanges :** les élèves sont invités, à l'initiative de l'enseignant, à réfléchir ensemble sur ce qui a été appris, compris ou découvert. Cela permet à chacun de développer un savoir sur ses savoirs et, par conséquent, sur les savoirs en général, qui ne paraissent pas comme des vérités révélées. C'est également l'occasion d'échanger sur la façon dont les savoirs ont été présentés, ce qui conduit à analyser les manières d'enseigner ainsi que les stratégies possibles pour apprendre (pour s'approprier ces savoirs partagés.) Cela permet d'opérationnaliser l'idée qu'il ne suffit pas de transmettre pour que les élèves apprennent : « Le souci de la réussite de l'autre est indispensable pour approfondir son propre savoir. On sera attentif à ce que chacun soit acteur. » (Extrait de la Charte des réseaux d'échanges réciproques de savoirs)



1. Premier marché : guidé par un enseignant qui indique des stands possibles et sollicite des enfants volontaires pour les tenir. A partir du deuxième, ce sont les élèves qui proposent les stands. Pour être l'auteur d'un stand, les élèves doivent produire une « fiche brevet » sur laquelle ils indiquent :

- Le titre de ce qu'ils souhaitent « vendre »
- La description : « qu'est-ce qu'il faut faire ? »
- Les modalités : « qu'est-ce que doivent faire les camarades pour obtenir le brevet ? »

2. Chaque stand comporte une affiche permettant de le repérer dans l'espace du marché et un feu bicolore (rouge : le stand est fermé parce qu'il est rempli ; vert : il est ouvert). Un marché s'organise également avec des badges jaunes (les acheteurs) et les bleus (les clients) et des feuilles de route sur lesquelles sont notées les passages et réussites aux stand (les brevets).

Quelques petites règles pour que le marché soit agréable et convivial (tirées du site du GLEM)

1. Il est interdit de courir.
2. Les déplacements se font dans le calme pour ne pas déranger les vendeurs et les acheteurs.
3. Il faut bien regarder les feux des stands : lorsqu'il est rouge, cela signifie qu'il n'y a pas de place actuellement dans le stand.
4. Si je suis perdu ou si je ne trouve pas un stand que je cherche, je peux faire appel à un adulte.
5. Lorsque j'arrive dans un stand, je donne ma feuille de route au secrétaire. Il notera si j'ai réussi ou pas à apprendre la compétence à la fin de l'apprentissage. Je n'oublie pas de récupérer ma feuille lorsque je quitte le stand.
6. Lorsque je suis vendeur, je ne quitte pas mon stand (même s'il n'y a personne).



7. A la fin du marché, si je suis acheteur, je sors pour laisser ranger les vendeurs. Si je suis vendeur, je range tout mon matériel dans mon carton (y compris mon affiche), je nettoie ma table avant de sortir.

Exemple de fiche

Fiche du marché de connaissances du 19/10/08
Nom : _____ Prénom : _____

Numéro	Titre	Passeur	Lieu	Brevet
1	Recette d'Halloween	Raoula	Cuisine	Expliquer la recette <input type="checkbox"/>
2	Origami	Sofia	Cagibi	Refaire le pliage <input type="checkbox"/>
3	Les sons de l'alphabet	Wanessa	Tableau	Lire des mots <input type="checkbox"/>
4	K'nex	Arthur	Table du milieu	Construire un objet <input type="checkbox"/>
5	Le logiciel Abalect	Marie	Ordinateurs	Faire du calcul mental <input type="checkbox"/>

Exemple de fiche de suivi d'un marché de connaissances

FICHE DE PASSEUR
Marché de connaissances du stage d'octobre 2016

<u>Nom et prénom du passeur :</u>	<u>Titre du stand :</u>
<u>Ce que vont apprendre les receveurs :</u>	
<u>Avez-vous besoin :</u>	<u>Matériel nécessaire (à apporter par vos soins) :</u>
d'électricité <input type="checkbox"/>	
d'eau <input type="checkbox"/>	
d'une table <input type="checkbox"/>	
d'autre chose :	
.....	
Lieu indifférent <input type="checkbox"/>	
<u>Temps de l'activité :</u>	<u>Nombre de receveurs simultanés :</u>
_____ min	_____
(plus c'est rapide, mieux c'est !)	(Ne pas compter sur plus de 4 receveurs simultanés)
<u>Ce qu'il faut faire pour que la connaissance soit validée :</u>	

Pensez à fabriquer une affiche A4 pour présenter votre stand et un feu bicolore (vert quand il y a de la place disponible et rouge quand il n'y en a plus).

Exemple de fiche de passeur – Isabelle Razoux

- - Connac, S. (2009). Apprendre avec les pédagogies coopératives. Issy-les- Moulineaux : ESF Editeur.
- - Connac, S. (2017). La coopération entre élèves. Futuroscope : Canopé.
- - Heber-Suffrin, C., Bolo, S. (2001). Echangeons nos savoirs ! Paris : Syros.
- - Heber-Suffrin, C. et al. (2011). Parier sur la réciprocité, vivre la solidarité. Lyon : Chronique Sociale.



Les marchés de connaissances par Bruce Demaugé-Bost
http://bdemauge.free.fr/index_marches.htm

Fiche 12 : Les coopératives scolaires

Une coopérative scolaire est une institution de solidarité entre élèves unis volontairement pour gérer des biens communs ou répondre à quelque chose d'utile (un besoin, un souhait, un danger ou un risque) par le biais d'une organisation commune, contrôlée démocratiquement et tournée vers des réalisations concrètes. Elle fonctionne autour des principes coopératifs suivants : adhésion volontaire des élèves, contrôle démocratique (« un membre, une voix »), participation économique (cotisation), autonomie et indépendance, coopération entre les coopératives, engagement envers la communauté, priorité à l'éducation coopérative.

→ Les fonctions au sein d'une coopérative scolaire

- L'assemblée est composée de tous les membres. Elle se réunit une fois par an.
- Les associés de la coopérative sont les élèves ayant réglé leur cotisation (somme modique, valable pour l'ensemble de la scolarité).
- La présidence représente la coopérative et est élue par les membres du conseil d'administration ou directement par l'assemblée.
- Le conseil d'administration est élu par l'assemblée et est composé d'au moins une présidence, un secrétariat et une trésorerie (avec deux suppléants). Il a pour mission de gérer la coopérative.
- Le syndicat a pour mission de contrôler la gestion correcte de la coopérative. Ces sont des élèves issus de la liste de campagne non élue.
- Un enseignant-guide est l'adulte référent de la coopérative. Il forme les nouveaux arrivants, rappelle l'histoire de la coopérative et répond aux inquiétudes non résolues par les élèves

→ Quelques éléments de fonctionnement

Lors de la création d'une coopérative, les élèves choisissent un nom, un logo, parfois un animal-totem. La coopérative vit pendant plusieurs années, avec des conseils d'administration nouveaux chaque année.

L'argent collecté par les actions de la coopérative est utilisé selon le principe d'engagement pour la communauté et décidé par le conseil d'administration.

Les décisions sont prises par recherche d'un consentement mutuel et, si nécessaire, par un vote pouvant être éclairé par une enquête auprès des associés. Les associés sont libres de participer aux actions décidées par les coopératives.

→ Les intentions éducatives des coopératives scolaires (Ascolani et al., 2021) :

- transmettre des valeurs coopératives : responsabilité (individuelle et sociale), souci des autres, équité, solidarité, aide, démocratie, égalité, transparence, justice, honnêteté
- faire vivre des pratiques démocratiques,
- susciter la responsabilité sociale et apporter une aide aux autres,
- apprendre à travailler en équipe et se préparer au monde du travail,



Mukanda

Animal totem de la coopérative
"Experiencia Joven" du lycée ICES à
Sunchales

→ **Exemples de réalisations de coopératives scolaires :**



Les coopératives scolaires sont des « sociétés d'élèves gérées par eux avec le concours des enseignants en vue d'activités communes. Inspirées par un idéal de progrès humain, elles ont pour but l'éducation morale, civique et intellectuelle des coopérateurs par la gestion de la société et le travail de ses membres » (Circulaire ministérielle du 10/02/48).

Les coopératives scolaires sont des instruments d'éducation à la citoyenneté. Elles visent à ce que les élèves apprennent à :



Ce sont des « regroupements d'adultes et d'élèves qui décident de mettre en œuvre un projet éducatif s'appuyant sur la pratique de la vie associative et coopérative » (Circulaire du 23/07/08).

Tous les élèves d'une école ou d'un établissement peuvent devenir des membres actifs de la coopérative. La vie de la coopérative s'effectue de conseils de coopérative (de classe, d'école ou d'établissement) composés de représentants d'adultes et d'enfants.

Les principes de l'économie sociale et solidaire	Projet coopératif d'éducation à l'OCCE
<ul style="list-style-type: none"> - Utilité sociale - Libre adhésion - Transparence - Modèle économique viable, pour assurer la mission sociale - Gouvernance démocratique - Lucrativité limitée - Solidarité 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Libre adhésion</u> : projets personnels et libertés pour apprendre - <u>Gestion démocratique</u> : « une personne une voix » - <u>Lucrativité limitée et équitable</u> : la réussite de chacun est l'affaire de tous - <u>Inter-coopération</u> : entre les classes et les établissements - <u>Education coopérative des membres</u> : la manière dont on apprend est aussi importante que ce que l'on apprend

- Ascolani, A., Alucín, S., González, G. et Supisiche, D. (2021). Cooperativas Escolares – Antecedentes nacionales y desarrollo en la provincia de Santa Fe. Ediciones Ciccus.
- Cooperazione Trentina (2021). Apprendere a cooperare – Un viaggio al centro de la cooperación. Intercoop.
- Laville, J.-L. (2016). L'économie sociale et solidaire - Pratiques, théories et débats. Points.
- Le Gal, J. (2002). Les droits de l'enfant à l'école – Pour une éducation à la citoyenneté. De Boeck & Belin.
- Profit, B. (1922). La coopération à l'école. Delagrave.
- Vincent, J.-F. (2023). Principes de l'économie sociale et principes pédagogiques coopératifs. Animation et Education, 297, 15.

Fiche 13 : Les discussions à visée démocratique et philosophique

DEFINITION

Une discussion à visées démocratique et philosophique (DVDP) est une réunion au sein de laquelle les échanges sont organisés démocratiquement (tous les participants ont un égal accès à la parole) pour aborder philosophiquement une question ou un sujet précis. Pour cela, les participants sont conduits à utiliser des processus de pensée réflexive : la problématisation, l'argumentation et la conceptualisation (Tozzi, 2012). Les DVDP ont pour objectif de développer le penser par soi-même et des habiletés relatives à la prise de parole au sein d'un groupe. A ce titre, elles participent à l'éducation du citoyen.

→ Les quatre règles démocratiques

- On ne se moque pas, on est bienveillant
- On écoute celui qui parle
- Priorité aux plus petits paroleurs
- On a le droit de ne pas parler

→ Quelques exemples de fonctions

o **PRESIDENT DE SEANCE :**

Distribue la parole, sollicite les participants qui n'ont pas encore parlé, enchaîne les étapes de la discussion selon le temps disponible et fait respecter les 4 règles.

o **ANIMATEUR :**

Rôle de l'enseignant (ou du formateur). Aide les participants à utiliser les processus de pensée réflexive : exemple, argumentation, question, antithèse, définition ...

o **REFORMULATEURS :**

Il reformule ce que la personne a dit : « si j'ai bien compris ce que tu as dit ... est-ce bien cela ? » « Oui ! c'est cela » Si c'est non, le propos est réexpliqué pour être mieux compris.

o **SYNTHETISEUR :**

Il prend des notes pendant la discussion des idées qui lui semblent les plus importantes. Ses notes sont lues au milieu et à la fin de la discussion. Lors de la synthèse de fin, deux ou trois questions peuvent être choisies pour que les participants les emportent avec eux.

o **OBSERVATEURS :**

Ils ne participent pas à la discussion. Ils observent un participant volontaire pour lui faire un retour lors de la phase d'analyse de la DVDP. Ils peuvent utiliser la grille d'observation ci-jointe :

FICHE DES MAITRES-MOTS POUR LA PRESIDENCE D'UNE DISCUSSION A VISEES DEMOCRATIQUE ET PHILOSOPHIQUE

Début de la discussion	→ « La discussion philosophique est ouverte. Les deux journalistes écrivent un article pour le journal qui explique ce qui a été dit pendant la discussion. Les deux reformulateurs répètent ce qui vient d'être dit par un participant. Le synthétiseur résume ce qui a été dit en séparant les idées. • Qui veut être reformulateur ? • Qui veut être journaliste ? • Qui veut être synthétiseur ? On ne se moque pas, on demande la parole en levant la main, on a le droit de se taire, je donnerai la parole en priorité à ceux qui ont le moins parlé, les gêneurs trois fois ne peuvent plus participer à la discussion. »
5 minutes avant la fin	→ « Il reste 5 minutes. On passe à la dernière intervention. »
Fin de la discussion	Après l'intervention du synthétiseur : « Qui sera président la prochaine fois ? La discussion philosophique est terminée. Prise de température de la présidence... »
Les gêneurs	→ Quand un participant gêne les autres ou la discussion : « Untel, gêneur une fois ! » « Untel, gêneur deux fois ! » « Untel, tu ne peux plus participer ! » Le président ne lui donne plus la parole.

LA VISEE DEMOCRATIQUE

FICHE DES MAITRES-MOTS DES REFORMULATEURS

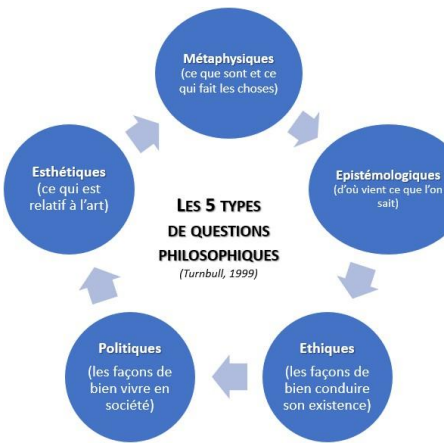
Quand l'animateur donne la parole	1 - « Si j'ai bien compris, untel a dit ça : » Il répète avec ses mots ce qu'il a entendu et compris. → 2 - « Tu es dit ça quand on parlait de ... » 3 - « Je trouve que c'est ... intéressant ou pas intéressant parce que ... »
-----------------------------------	---

Exemple de maitres-mots pour reformuler

Guide pour l'observation d'un participant à une DVDP :

- Nombre de prises de parole
- Posture générale (non verbal)
- Questions posées
- Arguments utilisés
- Définitions proposées
- Principale force
- Un conseil précis pour la prochaine fois

(SUITE)



→ Exemple de maitres-mots pour la présidence d'une DVD

- Un album de littérature de jeunesse (par ex, « Yakouba » de T. Dedieu, Seuil)
- Une œuvre d'art (par ex, les dessins de Pol Leurs)
- La question posée par un participant (par ex, récupérée par l'intermédiaire d'une « boîte à questions »)
- Un évènement (avec la précaution qu'il ne suscite pas trop d'émotions, afin de ne pas empêcher la réflexivité)
- ...

Philosopher (ou développer de la pensée réflexive)

« Il s'agit d'initier une entrée dans la réflexion par le questionnement, la clarification de ses opinions, la conscience de leur origine, leur mise en question en tant que préjugés, la formulation de questions pertinentes, d'ouverture sur une pluralité de solutions possibles, de tentatives de réponses argumentées, ... » (Tozzi, 2012, p. 261) Philosopher tenterait d'articuler, sur des notions et des questions posant problème à la condition humaine, dans l'unité et le mouvement d'une pensée impliquée, trois processus

LA VISEE PHILOSOPHIQUE

PROBLEMATISER

Rechercher et formuler ce qui crée le doute dans les affirmations développées, tenter de présenter la ou les questions à la source des interrogations. Rendre problématique, par le soupçon et le doute, une affirmation, une proposition, une conception en interrogeant son évidence, en mettant en question sa validité. C'est se demander si ce qui est dit est vrai. Poser ou se poser des questions qui n'ont pas forcément une seule réponse.

ARGUMENTER

Expliciter par la raison ce qui prouverait la véracité ou l'inexactitude des thèses défendues ou apportées, rechercher l'universalité. L'argumentation est soit questionnante, elle met alors en doute les opinions et les définitions, soit probatoire et présente en ce cas les raisons fondatrices d'une réponse aux problèmes soulevés, par l'affirmation ou la négation, l'accord ou le désaccord. « Pourquoi on pense ce que l'on dit, quelles sont les raisons qui nous font penser que l'on est dans le vrai ? »

CONCEPTUALISER

Tenter de définir les termes que l'on utilise ou auxquels on se réfère afin d'en préciser le ou les sens et de minimiser les écarts d'interprétation. Rechercher le sens des mots qui expriment les notions, en repérer les champs d'application, définir une notion par les attributs de son concept et redéfinir un terme après mise en question de sa représentation initiale. Demander ou donner des définitions aux mots importants que l'on emploie pendant la discussion.

(SUITE)

10'	0 - Installation des discutants et des observateurs.
10'	1 - Lecture de l'album par l'animateur (avec reformulations régulières par les élèves). La lecture est arrêtée au moment où une question à caractère réflexif peut être posée aux élèves (un dilemme par exemple)
	2 - Ouverture de la discussion par le président.
	3 - Enoncé des règles de fonctionnement : « On ne se moque pas, on écoute celui qui parle, je donnerai la parole en priorité à ceux qui ont le moins parlé, les gêneurs deux fois ne pourront plus participer. »
5	4 - Désignation des reformulateurs et du synthétiseur
	5 - Présentation du thème par l'animateur (une question par exemple)
	6 - Rappel des exigences du philosophe (par l'animateur) : « on essaye de dire pourquoi on pense ce que l'on dit, de se poser des questions et d'en poser, et de trouver des définitions aux mots importants de la discussion. »
	7 - Tour de parole initial : chacun a la possibilité de répondre à la question ou de passer
25	8 - Succession des prises de paroles avec interventions éventuelles des reformulateurs et du synthétiseur (sur demande de l'animateur)
	9 - Tour de parole final : chacun a la possibilité de donner son avis une dernière fois ou de passer
	10 - Synthèse par le synthétiseur.
	11 - Prise de parole de chaque observateur.
10	12 - Prise de parole de chaque participant (météo de la discussion)
	13 - Lecture de la fin de l'album

BIBLIOGRAPHIE

- Blond-Rzewuski, O. et al. (2018). Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? Paris : Hatier.
- Galichet, F. (2015). Pratiquer la philosophie à l'école - 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège. Paris : Nathan (en ligne).
- Tozzi, M. (2017). Prévenir la violence par la discussion à visée philosophique. Bruxelles :Yapaka

AMÉLIORER, ENRICHIR LES RELATIONS ÉLÈVES / ÉLÈVES

Gérer les conflits entre élèves

Fiche 14 : Gérer les conflits entre élèves : la médiation par les pairs

DEFINITION

La médiation par les pairs est un processus coopératif qui vise à prévenir ou à réguler les conflits relationnels mineurs entre jeunes par l'intermédiaire d'un tiers appelé médiateur, du même âge ou à peine plus âgé, formé à la médiation, afin d'aider à trouver une solution satisfaisante pour les parties prenantes.

Le rôle du médiateur est essentiellement de permettre aux jeunes de dénouer les tensions, d'aider à rechercher des solutions constructives et recréer du lien.

Les adultes assurent la supervision et le suivi.

Pour l'établissement :

- Participer à l'amélioration de la sérénité du climat scolaire.
- Développer la solidarité et l'accompagnement entre les élèves de l'établissement.
- Faire vivre les règles de vie commune.
- Partager avec le conseil de la vie collégienne un projet à même de renforcer son rôle et son développement

INTENTIONS

Pour les élèves :

- Affermir la confiance en soi à travers l'écoute et l'aide bienveillante.
- Acquérir des compétences en lien avec le socle commun :
 - en devenant plus autonomes et responsables
 - en développant la maîtrise de la langue
 - en développant des qualités sociales et citoyennes
- Apprendre à devenir responsable de sa parole et de ses actes

Pour les parents :

- Être rassuré par le fait que la communication non violente entre les élèves est activement promue et développée.
- Savoir que ce dispositif permet aussi à leurs enfants de valider des compétences transversales
- Savoir que l'école forme leurs enfants à construire leur citoyenneté

ÉTAPE 1 : sensibilisation des personnels

COMMENT ?

1. Constitution d'un groupe d'adultes accompagnateurs.
2. Définition du projet et organisation concrète.
3. Formation des adultes accompagnateurs :
 - Clarifier la démarche et le processus de médiation.
 - Connaissance des contenus et des objectifs de la formation des élèves.
 - Expérimentation des processus de de communication et de médiation

Les médiateurs et médiatrices sont en lien régulier avec les adultes référent.es pour débriefer les médiations et alerter en cas de situation inquiétante.

(SUITE)

Médiation par les pairs au collège Victor Hugo (Sarcelles 95)

<https://ladigitale.dev/digiview/#/v/65dc8f513ce9f>

Médiation par les pairs au collège Henry 4 (Nay 64)

<https://www.youtube.com/watch?v=Y8O5cf1ThBQ>

BIBLIOGRAPHIE

- DIAZ Babeth, LIATARD Brigitte, Contre violence et mal-être La médiation par les élèves. Paris, Nathan, 1999.
- BONAFÉ-SCHMITT Jean-Pierre, La Médiation scolaire par les élèves. Paris, ESF, 2000.
- SOUQUET, M. (2003). La médiation en milieu scolaire: un éventail de possibilités. Médiations et Sociétés, (6)
- CONDETTE-CASTELAIN, S. HUE-NONIN, C (2014). La médiation par les élèves. Enjeux et perspectives pour la vie scolaire.
- Les médiations, la médiation" : <https://www.cairn.info/les-mediations-la-mediation--9782865867424.htm> Jean-Pierre Bonafé-Schmitt, Jocelyne Dahan, Jacques Salzer, Marianne Souquet, Jean-Pierre Vouche

SITOGRAOHIE

Site ressources

<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceld/mediation-par-les-pairs-regulation-et-gestion-desconflits.html>

Vidéo de démonstration :

<http://eduscol.education.fr/cid73610/guide-sur-le-climat-scolaire-et-mediation-par-les-pairs-a-l-ecole-primaire.html>